



YouTube



Dimanche

12 mai 2024

15 pages

No. 622

Gratuit

Enjeux électoraux

## Un 13 mai qui marque un tournant

Réenregistrement des cartes SIM:

### Pas de désactivation ce lundi

- Et ce tant que le jugement ne sera pas rendu dans la plainte constitutionnelle qui sera prise sur le fond à partir de demain

No. 10 (Montagne-Blanche/ Grande-Rivière-Sud-Est)



**Partielle :**  
**Le 'Writ of Election' doit être émis au plus tard demain**

■ Une joute prédominée par la révocation de l'ex-ministre Vikram Hurdoyal

■ Reza Saumtally: « Une brèche au no. 10 fera voler la perception que le 4 à 14 est toujours acquis à la cause du MSM »



### Meurtre à Camp Yloff



**La police à la recherche d'une bande proche du pouvoir**

Mesures phares de l'alliance PTr-MMM-ND

**Reza Uteem :**

« **Elles seront encadrées pour éviter les abus et protéger les droits des employés** »

Allégation de maltraitance et d'exploitation



**Deux travailleurs Sri Lankais torturés par des 'bouncers' d'une compagnie proche du gouvernement**

Téléchargez

votre copie gratuite  
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>

SUNDAY LIBRE D'INFORMER  
TIMES S





**BioMix**



New Generation Cooking,  
Hot & Cold Functions,  
Stewing, Braising,  
Steaming, Blending  
Dry & Wet Grinding,  
Smoothie, Porridge,  
Hot Soup, Ice Crushing  
and many more.

**300°C**  
Resistance to cold  
and heat shock

**Five Layers**  
Composite Cup

**Health**  
Thickened  
Borosilicate  
Glass



1250ML  
Hot Drink



1500ML  
Cold Drink

- 1 Trace element layer
- 2 Antioxidant ion layer
- 3 Nanoglobulin layer
- 4 Water molecule activated layer
- 5 Harden tempered layer



Represented by

**MULTI HOUSEWARE Co. Ltd**

1<sup>st</sup> Floor - Madeleine House 54, SSR street, Port-Louis.

Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Law and Order en déclin

Vinod Boolell, ancien juge :

« Il faut trouver des solutions adaptées »

La semaine écoulée a été marquée par une série de faits divers. Une violente altercation à Camp Yolloff en plein jour, un enfant de 12 ans attaqué au sabre dans son école, et une vidéo virale sur les réseaux sociaux montrant une femme agressée par son partenaire sous l'emprise de l'alcool, laissant la victime aux soins intensifs. Face à ces événements, la question cruciale de 'law and order' dans notre pays se pose.

Pour l'ancien juge Vinod Boolell, il est regrettable que de telles situations persistent dans notre société. Il souligne que l'exemple doit venir d'en haut ; les dirigeants doivent incarner les valeurs qui favorisent le changement. « À mesure que la société évolue, une mentalité de plus en plus matérialiste émerge, où l'argent prime sur les valeurs morales. Il est crucial de comprendre les racines de ces problèmes : est-ce des troubles psychologiques, de l'impatience, une pression excessive ou des difficultés sociales et personnelles, peut-être liées au coût de la vie ? », interroge-t-il.

Abordant la question de la drogue, l'ancien juge déplore l'inefficacité des solutions actuelles. Il propose une approche plus proactive, avec des centres d'intervention dans chaque district pour aider les toxicomanes plutôt que de les

criminaliser. Selon lui, une analyse en profondeur est nécessaire pour élaborer des solutions efficaces. « Malgré les promesses des autorités et des politiciens, des solutions concrètes peinent à émerger. J'insiste sur la nécessité de régler d'abord les problèmes de maintien de l'ordre pour aborder les autres enjeux. Le rôle de l'éducation de la population est crucial, à travers diverses plateformes médiatiques, pour promouvoir des comportements socialement responsables », explique-t-il.

Vinod Boolell préconise une responsabilisation à tous les niveaux, en commençant par l'éducation. Il condamne fermement la violence en milieu scolaire et propose des mesures disciplinaires appropriées pour les agresseurs. Concernant la réponse du Premier ministre sur la question de la criminalité, il souligne qu'il est impératif de trouver des solutions nationales adaptées plutôt que de se contenter d'observations globales. Revenant sur le cas de l'enfant de 12 ans agressé au sabre dans son établissement scolaire, il juge cette situation inacceptable.

« Les parents doivent assumer leur responsabilité de veiller sur leurs enfants. Il est inconcevable qu'une telle violence se produise au sein même d'une école. Je m'interroge sur les activités de ces enfants en

classe. Bien sûr, une enquête sera menée sur l'enfant qui a commis cet acte, mais quelles seront les mesures prises par la suite ? Remettre l'enfant à la police pour interrogatoire et ensuite le mettre en prison ne constitue pas une solution efficace. Je propose plutôt que l'enfant soit suspendu de l'école pendant une période déterminée et soit placé dans un centre spécialisé où il pourra être pris en charge, afin qu'il prenne conscience de la gravité de ses actes et apprenne à agir différemment », avance-t-il.

Concernant la première 'Private Notice Question' du leader de l'opposition, Shakeel Mohamed, Vinod Boolell ne mâche pas ses mots envers le Premier ministre Pravind Jugnauth qui a affirmé que la criminalité a augmenté dans tous les pays du monde. Mais pour l'ancien juge, ce n'est pas une excuse. « Bien que le nombre de crimes ait augmenté à l'échelle mondiale, il est impératif d'examiner les situations spécifiques qui se déroulent dans notre pays afin de trouver des solutions adaptées », s'insurge-t-il. En conclusion, Vinod Boolell insiste sur la nécessité d'une conscientisation, d'une sensibilisation et d'une éducation continues pour mettre fin aux agressions dans les écoles, dans les rues et contre les femmes.

Réenregistrement des cartes SIM

Pas de désactivation après ce 13 mai

- Et ce tant que le jugement ne sera pas rendu dans la plainte constitutionnelle qui sera prise sur le fond à partir de demain

Nombreux sont les Mauriciens qui craignent toujours une désactivation de leurs cartes SIM après ce lundi 13 mai. Or, tel ne sera pas le cas, rassurent l'avoué Pazhany Rangasamy et l'avocat Sanjeev Teeluckdharry. La raison est simple : l'affaire sera prise sur le fond à partir de ce lundi 13 mai. Tant qu'un jugement n'est pas rendu, les autorités ne pourront prendre aucune action visant à désactiver les 'SIM Cards'.



La cheffe juge de la Cour suprême, Rehana Mungly-Gulbul, avait ordonné le 15 avril dernier un 'statu quo' dans l'affaire jusqu'au 13 mai 2024. Il s'agit d'une suspension de l'application des règlements en attendant la date de l'audience.

Il est à rappeler que la plainte constitutionnelle de l'avoué Pazhany Rangasamy vise à contester la constitutionnalité des nouveaux règlements obligeant les détenteurs de cartes SIM à procéder à un réenregistrement. La date limite fixée par les autorités était le 30 avril 2024. Pour l'avoué, l'affaire sera entendue ce lundi 13 mai comme convenu, et un jugement sera rendu. Selon lui, après les plaidoiries, une date sera fixée pour la poursuite de l'affaire ou pour le prononcé du jugement. Cependant, il n'est pas certain que l'affaire soit entendue en une journée.

D'ailleurs, lors de leur conférence de presse samedi dernier, le Dr Navin Ramgoolam et Paul Bérenger avaient lancé un appel à la Cour suprême pour que le jugement dans cette affaire soit rendu après la tenue des prochaines élections générales. D'autant qu'il y a beaucoup d'appréhensions concernant cet exercice de réenregistrement. Il y a, en effet, une crainte que les élections ne soient influencées ou manipulées à travers cet exercice qui vise à recueillir les données biométriques des abonnés.

Ses casseroles lui jouent un tour

Soudaine disparition de Soodhun de la MBC

Une absence très remarquée. Celle de Showkutally Soodhun, ambassadeur de Maurice dans le Golfe, dans les différents reportages de la MBC notamment jeudi. Alors qu'il aime se faire remarquer, il a disparu de notre petit écran cette semaine marquée par quatre événements impliquant des officiels arabes et émiratis, notamment l'inauguration officielle du 'Cancer Hospital', la signature d'un accord avec les Émirats arabes unis par visioconférence, la nomination d'un nouvel ambassadeur arabe à Maurice et la signature d'un contrat portant sur la

construction de 750 logements sociaux par la 'National Housing Development Corporation', financés par le 'Saudi Fund for Development'.

Ce silence de la MBC sur la présence de Soodhun soulève des questions sur sa situation actuelle. Connu pour aimer se faire remarquer lors de tels événements, Showkutally Soodhun a été curieusement invisible, même en présence du Premier ministre, Pravind Jugnauth. Selon nos informations, une personne au sein du PMO aurait contacté les responsables de la MBC

pour s'assurer que Showkutally Soodhun reste en retrait, surtout en présence du Premier ministre, et que les images de l'ambassadeur ne soient pas diffusées à l'écran, alimentant ainsi les spéculations sur son statut actuel. On se demande si cette soudaine discrétion de la part de la MBC est liée aux multiples controverses entourant Showkutally Soodhun, notamment l'affaire des Rs 200 millions destinées aux mosquées qui ont mystérieusement disparu.

L'absence de Showkutally Soodhun dans la couverture médiatique de ces

événements officiels est diversement commentée au sein du gouvernement.



## EDITO



Par Zahirah RADHA  
Rédactrice-en-chef

## Business lucratif

Le MSM est au pouvoir depuis 2014. Il a jusqu'ici tenu deux mandats, étalés sur presque dix ans. Mais le Premier ministre, Pravind Jugnauth, persiste à parler du coffre-fort de Navin Ramgoolam, retrouvé chez ce dernier en février 2015, alors que l'affaire est toujours en Cour. Cela l'arrange d'oublier qu'il y a eu, sous son règne, une série de scandales, les uns plus apostrophant que les autres impliquant des membres du gouvernement. Pravind Jugnauth occulte aussi le fait qu'il n'est lui-même pas aussi propre qu'il le prétend, son intégrité ayant été mise à rude épreuve dans l'affaire Angus Road, entre autres. Son ancien frère d'arme, Sherry Singh, a d'ailleurs promis de nouvelles révélations sur ce dossier. Il serait donc plus avisé que Pravind Jugnauth change son disque rayé. Surtout qu'ils sont très peu les Mauriciens qui sont prêts à entonner le refrain « *Pravind aayenge to phool barsaenge* ».

Les achats sous « *Emergency Procurement* » pendant la Covid-19 figurent sur la liste des scandales les plus répréhensibles qui soient. Aussi bien incisif que percutant, Shakeel Mohamed a levé le voile, cette semaine, sur les incohérences du gouvernement sur ce dossier, en apportant une nouvelle lumière sur le « *High-Level Committee* », présidé par le chef du cabinet ministériel, et le rôle d'au moins un agent politique. Une PNQ qui a, somme toute, mis K.O Pravind Jugnauth et son gouvernement. D'autant plus que ni le Premier ministre lui-même ni le ministre de la Santé Kailesh Jagutpal n'a pas encore été interrogé et que les enquêtes traînent toujours, quatre ans plus tard. Cette affaire est doublement scandaleuse. Non seulement parce qu'elle enfreint les lois et les règlements de façon honteuse, mais aussi parce qu'elle révèle la face cachée du gouvernement qui, sous le couvert de protéger et sauver la population, qu'il avait la responsabilité de faire, l'a sciemment berné en faisant du business lucratif dans son dos.

Pravind Jugnauth et son gouvernement sont donc très mal placés pour faire la leçon à qui que ce soit sur la fraude et la corruption. Surtout quand les intentions derrière la création de la nouvelle « *Financial Crimes Commission* » sont très claires et qu'il est évident qu'elle ne serait qu'une arme politique entre les mains du régime en place pour sévir contre ceux qui l'opposent. A ce jour, nous attendons toujours de voir quelles suites les autorités donneront à l'affaire Saint-Louis ou encore au dossier « *Stag Party* » avec en toile de fond des allégations de corruption. Nous sommes toujours en attente d'obtenir des explications sur la révocation de Vikram Hurdoyal comme ministre et sur les allégations l'entourant. Nous prenons toujours notre mal en patience pour voir si une enquête sera ouverte sur les achats express faits par le ministère des Arts et du Patrimoine culturel.

Avec un tel répertoire, il n'y a pas de quoi être fier. Sans compter la mauvaise gouvernance, la hausse vertigineuse du coût de la vie, l'économie déroutante, le « *law and order* » en déclin, la prise en otage des institutions, le recul de la démocratie...

## Questions parlementaires

## Leptospirose, affaire de drogue et dossier Agaléga au menu ce mardi

Environ neuf questions seront adressées au Premier ministre, Pravind Jugnauth, lors des travaux parlementaires de ce mardi. C'est le député Nando Bodha qui ouvrira la Prime Minister's Question Time avec une question sur la zone économique exclusive de Maurice. Il interpellera Pravind Jugnauth sur les opérations de surveillance, et souhaite savoir quand celles-ci débiteront après la mise en place de nouvelles installations par le gouvernement indien sur l'archipel d'Agaléga. Le député du MSM Abbas Mamode demandera au PM si un projet de construction d'une quinzaine de chalets afin d'y développer des activités touristiques a été envisagé, et où en est la situation actuellement. Le député du PTr Fabrice David interpellera le Premier ministre sur le bulletin de vote retrouvé dans la circonscription No 1 Grand River North West et Port Louis West lors de l'exercice de recomptage, et lui demandera l'état de la situation et les mesures prises à ce jour.

La leptospirose préoccupe le député du PTr Farhad Aumeer, qui adressera une question au ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal, sur le nombre de cas. Il souhaite également connaître l'état d'avancement du programme de dératisation, notamment dans des lieux à risque tels que les bâtiments publics et les gares d'autobus. La députée Karen Foo Kune Bacha souhaite également connaître le nombre de cas

enregistrés depuis janvier 2024, et les mesures prises pour endiguer la prolifération de la maladie. Le député Richard Duval s'intéresse aux mesures prises et aux traitements prescrits dans les hôpitaux, ainsi qu'au plan de préparation pour lutter contre cette maladie.

La situation de la drogue parmi les femmes préoccupe la députée du MMM, Arianne Navarre-Marie, qui compte interroger la ministre de l'Égalité des genres, Kalpana Koonjoo Shah, sur les mesures prises par son ministère pour la réadaptation des femmes toxicomanes. En marge de la fête de l'Aïd al-Adha qui sera célébrée prochainement, le député Reza Uteem questionnera le ministre de l'Agro-industrie, Mahen Seeruttun, sur l'importation du bétail vivant, le nombre de permis délivrés et les détails sur les importations prévues par la « *Mauritius Meat Authority* » cette année. Le député Eshan Juman souhaite savoir combien de bovins le ministère du Commerce mettra en vente sur le marché à cette occasion. Le ministre Soodesh Callichurn devra donner des détails sur le prix de vente fixé.

Le ministre du Logement, Steeve Obegadoo, devra répondre à une question du député du PTr Osman Mahomed sur la construction des maisons à Mare D'Albert, ainsi que sur leur configuration et l'aménagement du rez-de-chaussée et du premier

étage. Le député du MMM Franco Quirin s'intéresse au projet d'adduction d'eau au Morcellement de Chazal à Albion. Le ministre Joe Lesjongard devra fournir des informations sur le coût et la durée du projet, le nom de l'entrepreneur, la date de l'adjudication, ainsi que sur l'état des routes. Concernant la proposition d'introduction d'un projet de loi sur les zones humides, le ministre Mahen Seeruttun devra répondre à une question du député Kushal Lobine et faire le point sur la situation.

Le député du PTr Mahend Gungapersad souhaite obtenir des informations sur les 286 bâtiments d'enseignement, et demandera à la ministre de l'Éducation, Leela Devi Dookun-Luchoomun, de fournir une liste de ceux possédant un certificat d'incendie valide à ce jour. L'affaire Molnupiravir intéresse le député du MMM, Reza Uteem. Ce dernier posera une question au ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal, concernant l'achat de capsules de Molnupiravir auprès de « *CPN Distributors Ltd* ». Il souhaite obtenir des informations sur le comité d'appel d'offres ayant approuvé l'attribution du marché. Le ministre des Transports, Alan Ganoo, sera, quant à lui, interrogé par le député du PTr Arvin Boolell sur le service du métro express le 1er mai dernier, et devra expliquer les raisons de sa non-opération jusqu'à 14 heures.

## La FSC critiquée pour son immobilisme

Le secteur des services financiers ne sait pas à quel saint se vouer. Avec le Traité Maurice-Inde qui vient d'être amendé et la facilité des affaires qui piétine, l'absence de rendez-vous avec une ressortissante indienne qui ferait la pluie et le beau temps à la FSC pour trouver une solution à leurs problèmes et ainsi maintenir la réputation de notre centre financier international, complique les choses. Les opérateurs du secteur se demandent si notre économie ne se dirige pas droit dans le mur avec ce genre de situation.

Cette ressortissante indienne, apprenons-nous, aurait été licenciée sous l'ancien régime, n'étant pas à la hauteur des responsabilités qui lui avaient été confiées. Mais il y a quatre ans, elle

aurait fait son come-back au sein de l'institution après avoir été recrutée comme directrice de la FSC. Sauf que son incompétence aurait une fois de plus joué contre elle. Elle aurait ainsi été rétrogradée avant d'être, quelques temps après, suspendue pour faute grave. Les services d'un enquêteur auraient même été retenus pour y enquêter, nous dit-on.

Mais cette enquête n'aurait jamais pu décoller, à la suite d'une intervention en haut lieu pour que la protégée soit réintégrée à son poste. En l'absence d'un CEO, cette dernière se croirait ainsi tout permis. Conséquence : le secteur des services financiers souffre, l'instance régulatrice étant plongée dans un immobilisme latent.



**UP**

**Shakeel Mohamed**

Encore une fois, la Private Notice Question (PNQ) du leader de l'opposition a été une démonstration éloquent de son engagement à faire la lumière sur des questions cruciales pour la population. En dépit des tentatives du Premier ministre de détourner l'attention, il a été incisif et percutant dans ses interrogations sur les contrats liés aux équipements médicaux. Son insistance sur l'absence de transparence et de responsabilité dans les transactions du High Powered Committee, présidé par le Premier ministre lui-même, soulève des questions légitimes sur la gouvernance. En mettant en lumière cette apparente impuissance du PM à répondre aux préoccupations légitimes, Shakeel Mohamed a démontré son engagement à défendre l'intégrité et la responsabilité dans la gouvernance, une qualité essentielle dans tout système démocratique.



**A ÉTÉ DIT**



« Un manifeste électoral doit répondre à un besoin et les propositions viennent souvent d'une demande, notamment de la population. Le but des mesures annoncées est d'améliorer la vie de celle-ci. Les mesures de l'alliance PTr-MMM-ND sont loin d'être farfelues. On voit qu'elles sont interconnectées et qu'il y a une réflexion autour. »

**Dr Takesh Luckho**  
Radio Plus  
Lundi 6 mai 2024

**C'EST ÉCRIT**

Depuis son arrivée au pouvoir il y a près de dix ans, le gouvernement MSM a régulièrement présenté des Budgets sans réelle cohérence stratégique, privilégiant les effets d'annonce aux réformes de fond. Les mesures proposées, souvent disparates et court-termistes, n'ont pas permis de s'attaquer efficacement aux racines des problèmes qui minent le développement du pays [...] Malheureusement, au vu de la trajectoire suivie ces dernières années, il est difficile d'être optimiste quant à ce dernier Budget du gouvernement MSM. Le risque est grand de voir se perpétuer une approche sans réelle ambition, avec une équipe en panne d'idées et qui peine à proposer des solutions innovantes aux défis du moment. Si le gouvernement n'arrive pas à nous convaincre avec son dernier Budget, ce n'est certainement pas après les élections qu'il va nous convaincre avec un projet de société digne de ce nom.



**Gérard Sanspeur**  
L'Express  
Mardi 7 mai 2024

**DOWN**

**Avinash Teeluck**



Dans l'émission "Au Cœur de l'Info" sur Radio Plus vendredi, face à Shakeel Mohamed, le ministre Avinash Teeluck a choisi de répéter les déclarations évasives déjà avancées par le Premier ministre concernant la gestion de la pandémie de Covid-19. Malgré les appels à la transparence, il a préféré esquiver les questions légitimes. Cette attitude opaque ne fait qu'alimenter les doutes et les suspicions concernant la manière dont le gouvernement a traité les contrats d'acquisition d'équipements médicaux durant le confinement lié à la pandémie. En l'absence de clarifications concrètes, le manque de transparence semble être devenu la norme, jetant ainsi un voile sur les décisions et les actions prises par le High Level Committee présidé par le Premier ministre Pravind Jugnauth.

**QUI S'EN SOUCIE ?**



Cela se passe rue Ambrose, à Rose Hill. Un feu de signalisation est tombé, causant des perturbations pour les usagers de la route. Avis aux autorités !



Nous sommes votre porte-parole  
24h sur 24.  
Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances.  
Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

**Whatsapp Info**

**5 255 3635**



**SUNDAY TIMES**

No. 10 (Montagne-Blanche/ Grande-Rivière-Sud-Est)

## Une joute prédominée par la révocation de l'ex-ministre Vikram Hurdoyal

L'ombre d'une élection partielle plane au no. 10. Selon la loi, le 'writ of election' doit être émis au plus tard ce lundi 13 mai 2024. Cela fait suite à la démission de l'ex-ministre Vikram Hurdoyal comme parlementaire le 13 février 2024. Une étape que le gouvernement franchira certainement d'ici demain, même si personne ne croit qu'il ira jusqu'au bout pour tenir une partielle à Montagne-Blanche/ Grande-Rivière-Sud-Est. À ce stade, le scénario le plus probable est un remake de 2019 lorsque l'ancien ministre Vishnu Lutchmeenaraidoo avait démissionné comme parlementaire, laissant ainsi un siège vacant pour la circonscription no. 7 (Piton/ Rivière-du-Rempart) le 21 mars 2019. L'émission du 'writ of election' sera ensuite suivie par la 'Nomination Day', qui doit selon les dispositions de la loi se tenir au plus tard le 12 juin, avant que l'Assemblée nationale ne soit dissoute probablement vers fin juin, selon certaines indications, en vue des élections générales qui se tiendront en août. Ce qui donnera au gouvernement le temps de finaliser son agenda électoral, y compris la présentation du prochain budget, celui-ci étant une carte maîtresse dans la main du Premier ministre à l'approche des élections.

Au no. 10 donc, l'excitation gagne du terrain. Les yeux seront rivés sur cette circonscription où le leader du PTr, le Dr Navin Ramgoolam, s'était porté candidat

aux élections de 2019. Ironiquement, c'est son prétendu « tombeur », Vikram Hurdoyal, celui qui avait été élu en tête de liste avec 23 252 voix, qui a bousculé le calendrier électoral après s'être d'abord fait révoquer par le Premier ministre et ensuite en laissant vacant son siège de député. Logiquement cependant, Navin Ramgoolam ne devrait pas être candidat à une partielle au no. 10, malgré une boutade faite par Pravind Jugnauth en ce sens. Ce dernier, rappelle, avait lui-même fait son come-back au Parlement en mars 2009 grâce à l'élection partielle au no. 8 (Moka/ Quartier-Militaire) pendant laquelle il avait été élu avec le soutien inébranlable du PTr. Ce qui est intéressant, c'est que, tout comme son leader, Vikram Hurdoyal s'était également fait connaître au no. 8 grâce au soutien du Parti Travailleiste, et ce du temps où il s'était fait élire comme conseiller de village de Trou-d'Eau-Douce en décembre 2012, soutient-on dans le camp travailliste.

Vikram Hurdoyal, nous confie Coco (de son vrai nom Boyraj Deoraj), chef agent travailliste depuis 1976, a surfé sur la vague travailliste depuis son entrée sur la scène politique. Un soutien qui lui aurait

été très bénéfique puisqu'il lui aurait permis de servir le conseil de district de Flacq comme président en 2016. Mais tel un serpent, il aurait mordu la main qui l'a nourri après avoir appris qu'il n'aurait pas d'investiture du PTr au no. 10, mais au no. 9. C'est du moins ce que nous avoue l'état-major rouge composé d'agents, d'observateurs et de professionnels du no. 10. « Li fine pose li comme adversaire de Navin Ramgoolam en 2019 malgré ki li la aköz PTr », déplorent ces derniers. Aujourd'hui, disent-ils, la popularité de l'ex-ministre Hurdoyal est au plus bas. Il est critiqué de toutes parts dans la circonscription no. 10, y compris sur les réseaux sociaux, nous dit-on. En attestent, selon nos interlocuteurs, les critiques qui fusent contre lui au sein du groupe privé Bel-Air-Rivière-Sèche qui regroupe plus de 12 000 membres sur Facebook. Sa présence sur le terrain pour les prochaines élections serait même un handicap pour le MSM, d'autant qu'elle ne fait qu'exploser les interrogations entourant sa révocation comme ministre. Mais gageons que même s'il se tient à l'écart d'une joute électorale, ces questions persisteront tant que le gouvernement ne fournira pas des

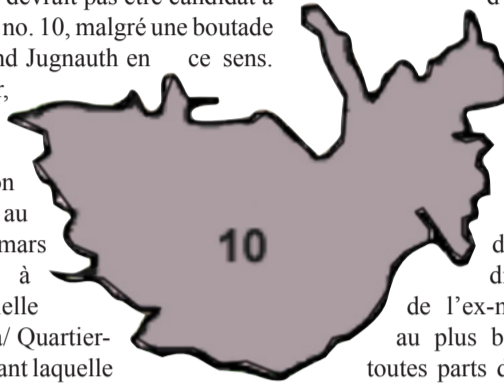
réponses à l'électorat du no. 10 et à la population.

### 56 040 électeurs enregistrés en 2023

En 2023, la circonscription no. 10 comptait 56 040 électeurs. Aux dernières élections générales de 2019, 52 835 électeurs étaient enregistrés. 3205 nouveaux électeurs sont donc inscrits sur le registre de l'année dernière.

### Les villages attachés au no. 10

Médine (Camp de Masque)  
Camp de Masque  
Camp de Masque Pavé  
Melrose  
Montagne Blanche  
Sébastopol  
Olivia  
Clémencia  
Bel Air Rivière Sèche  
Grande-Rivière-Sud-Est  
Bramsthan  
Écroignard  
Trou d'Eau Douce



Reza Saumtally:

## « Une brèche au no. 10 fera voler la perception que le 4 à 14 est toujours acquis à la cause du MSM »

**Q : Selon la loi, le 'writ of election' doit être émis au plus tard ce lundi 13 mai 2024. Avez-vous constaté, en tant qu'ancien et potentiel candidat travailliste au no. 10, une certaine attente parmi l'électorat de Montagne-Blanche/ Grande-Rivière-Sud-Est ?**

Effectivement ! Il y a une attente non seulement au sein de l'électorat de la circonscription no.10, mais aussi dans le pays en général. Même si légalement le 'writ of election' doit être émis ce 13 mai 2024, et même si je n'ai aucun doute que cette étape sera franchie, je ne crois pas en la tenue de cette partielle. La raison est très simple : le Parlement sera bientôt dissous. Une « baté bef » en cas de partielle au no.10 ne sera pas en faveur du gouvernement puisque ces élections partielles, si elles ont effectivement lieu, feront office de baromètre de sa popularité, ou dois-je dire impopularité, pour les élections générales. D'autant plus qu'une brèche au no. 10 fera voler la perception que le 4 à 14 est toujours acquis à la cause du MSM.

**Q : La révocation de Vikram Hurdoyal fera-t-elle partie des enjeux des prochaines élections, partielles ou générales, selon vous ?**

Oui bien entendu. Le gouvernement doit nous donner les raisons exactes de la révocation de Vikram Hurdoyal. Celui-ci, élu en tête de

liste sous la bannière du gouvernement aux dernières élections après s'être auparavant fait connaître et soutenir grâce au Parti Travailleiste, garde un silence douteux, et probablement complice, même après avoir été désavoué par le Premier ministre, le poussant ainsi à démissionner comme parlementaire. On a entendu et lu pas mal de choses sur lui. L'électorat du no. 10 et le peuple veulent plus que jamais des réponses.

Après ses premières larmes d'amertume et de tristesse, Vikram Hurdoyal avait dit qu'il allait quitter la scène politique et qu'il allait reprendre sa pioche pour s'occuper de ses plantations, mais aussi qu'il se consacrerait davantage à sa famille et au social. Il a cependant fait une virevolte le 1<sup>er</sup> mai dernier en se présentant à Vacoas. On entend même des rumeurs à l'effet qu'il serait probablement candidat du MSM une nouvelle fois. Il est révoqué comme ministre, il démissionne comme parlementaire et maintenant il adhère de nouveau au gouvernement. C'est un cinéma politique de mauvais goût !

**Q : Vous estimez donc qu'il a mené la population en bateau en tenant des propos contradictoires ?**

Absolument ! L'électorat du no. 10 aussi bien que la population en général veut connaître les raisons de son volte-face. Li fine fer dimoune monte dans bus pou

le 1<sup>er</sup> mai. Pourquoi ce volte-face ? A-t-il les mains liées ? On a entendu parler de « zanana gate », d'histoire de singes, de permis... Il est évident que les raisons de sa révocation sont bien gardées, mais pourquoi cette politique d'opacité ? Le peuple et les votants du no. 10 sont en droit de le savoir. Les relations de Vikram Hurdoyal avec l'ancien président du conseil de district de Flacq, Kishore Kumar Jeewoth, nous intéressent également. Plus le temps passe, plus les critiques contre l'ancien ministre, surtout sur les réseaux sociaux, se font plus haut et plus fort, que ce soit dans la circonscription no. 10 ou ailleurs.

**Q : Le PTr se tient-il prêt pour affronter cette échéance électorale au no.10 ?**

Qu'il y ait une élection partielle ou des élections générales, nous sommes prêts pour affronter le gouvernement. Au no 10, le PTr n'a jamais abandonné le terrain depuis les élections truquées de 2019. Même pendant la pandémie de Covid-19, alors que le gouvernement nous écorchait vif à travers de juteux contrats pendant que la population souffrait, nous avons constamment été aux côtés de ceux qui avaient besoin d'aide. Idem après l'épisode du Wakashio. Nous n'avons pas hésité à mettre la main à la pâte pour sauver nos lagons. Si nous n'avons pas déserté l'électorat du no. 10 pendant ces douloureux événements, ce n'est pas maintenant que



nous allons le faire. Nous continuerons d'investir et de labourer le terrain pouce par pouce. D'ailleurs, c'est à Belle-Rive, dans la circonscription no. 10, que le PTr a organisé ses premiers événements après la Covid-19 et ils ont eu un succès retentissant, malgré toutes les persécutions.

Le PTr a fait une remontée spectaculaire dans le pays en entier. Au sein de l'alliance PTr-MMM-ND, nous avons une vision et un programme. Le peuple a beaucoup souffert. Le pays a beaucoup souffert également. Le temps de la délivrance est proche. Au no. 10, nous allons mettre tout notre poids pour qu'il y ait un changement dans le pays. Un gouvernement ne peut pas révoquer un ministre sans donner une explication à son électorat. Cela doit servir de leçon à toute la population. Est-ce le genre de gouvernance et de démocratie qu'on veut ?

■ Propos recueillis par Zahirah RADHA

## Mesures phares de l'alliance PTr-MMM-ND

**Reza Uteem : « Elles seront encadrées pour éviter les abus et protéger les droits des employés »**

Les 20 mesures phares du programme électoral de l'alliance de l'opposition PTr-MMM-ND, qui sont comme l'épine dorsale du changement supposé sauver le pays, ont été annoncées lors du meeting du 1er mai. Ces mesures suscitent l'intérêt, mais nombreux sont ceux qui se posent des questions quant à leur implémentation ainsi qu'à leur mode de financement. Au sein de cette alliance, on balaie d'un revers de main les appréhensions autour du financement, en expliquant que toutes ces mesures sont réalisables et que leur mode de financement ne devrait pas poser problème tant qu'il est bien réfléchi, calculé et si les dépenses et gaspillages gouvernementaux sont revus.

Le député Reza Uteem, l'un des responsables qui travaille sur le volet du programme électoral de l'alliance PTr-MMM-ND, nous explique, par exemple, que la gratuité des transports en commun vise à réduire le nombre de véhicules se rendant régulièrement dans la capitale, réglant ainsi le problème de la congestion routière, la pollution et la dépendance aux produits pétroliers importés, dans le but de rendre l'île Maurice plus écologique. Cela devrait également permettre aux compagnies d'autobus d'améliorer leurs services pour la population.

Selon le député mauve, cette mesure ne devrait pas représenter un coût additionnel important, car le transport est déjà gratuit pour les étudiants et les personnes âgées. Néanmoins, l'impact environnemental sera significatif, estime-t-il. En ce qui concerne l'implémentation de la stratégie pour les compagnies individuelles, Reza Uteem est d'avis qu'il existe plusieurs formules applicables. Il souligne que dans certains pays, les transports en commun sont subventionnés par la publicité, voire par des centres commerciaux. « Le financement ne devrait donc pas poser de problème, mais il est important de se concentrer sur l'impact que cette mesure aura

sur la circulation et le changement qu'elle apportera pour soulager la population », dit-il.

**Des mesures visant à régler des problèmes sociétaux et économiques**

Le 'menstrual leave' est une autre des mesures phares du programme électoral qui ont été annoncées par le leader du PTr, Navin Ramgoolam. Les préoccupations de la population portent notamment sur la manière dont les secteurs publics et privés appliqueront cette mesure, quelles en seront les modalités exactes, et comment les abus seront-ils évités. Le député du MMM affirme que cette mesure vise à permettre aux femmes de prendre soin de leur santé. « Des limites seront établies pour prévenir les abus, et les modalités seront définies après consultation », explique-t-il.

Il en est de même pour le congé de maternité d'un an, dit Reza Uteem. Certains craignent que cette mesure n'entraîne des difficultés d'accès à l'emploi pour les femmes. Mais le député estime qu'il faut voir « the wider picture ». Il insiste ainsi que face au vieillissement de la population, il est impératif de prendre des mesures. Il reconnaît que de nombreux jeunes couples hésitent à avoir des enfants, car ils n'ont personne à qui confier en la responsabilité durant la journée. Le congé de maternité d'un an encouragera, selon lui, les couples à avoir des enfants. Il se réjouit même que cette mesure suscite des débats et souligne que nous avons besoin d'un 'parental leave' similaire à celui en vigueur dans d'autres pays. Selon lui, c'est plus de cela dont il s'agit, ce qui permettrait soit à l'épouse, soit à l'époux, de prendre des congés pour s'occuper de l'enfant.

Le député mauve souligne que ces mesures seront encadrées, pour éviter les abus et protéger les droits des employés. Il fait état d'un congé parental d'un an en option, avec des modalités et un financement à déterminer après consultation. L'objectif est de permettre aux parents de passer du temps avec leur enfant sans craindre de perdre leur emploi. Il est également souligné que cette mesure ne devrait pas être un fardeau

pour les entreprises qui ne peuvent pas la soutenir. Reza Uteem insiste sur l'importance de ces mesures et sur leur objectif d'améliorer la vie de la population qui traverse des moments difficiles. Il affirme que ce ne sont pas des projets irréalisables, mais bien des initiatives concrètes visant à apporter un changement positif.

**Trois Credits : Chances égales aux 'late developers'**

Quant au retour aux trois crédits par l'alliance de l'opposition, Reza Uteem regrette que le système actuel mette en péril l'avenir de milliers de jeunes. « Il est regrettable que le gouvernement ait joué avec l'avenir des enfants du pays », dit Reza Uteem. Selon lui, si un enfant souhaite apprendre, le gouvernement doit mettre tous les moyens à sa disposition pour lui permettre de poursuivre ses études. « Il faut reconnaître qu'il existe des 'late developers' dans leur développement, ou des élèves qui n'ont pas obtenu de bons résultats en Form 5. Dans de nombreux pays, les étudiants réussissent à passer les A-levels avec seulement deux matières, et certaines universités acceptent même des étudiants avec seulement deux A-levels », ajoute-t-il. Il se demande donc pourquoi briser les rêves de ces enfants qui, à l'âge de 16 ans, n'ont pas pu obtenir de qualification tertiaire.

Le député mauve estime qu'il existe de nombreux élèves qui n'ont pas réussi à obtenir les cinq crédits aux examens de Form 5, et qui ont passé les examens en privé

pour décrocher les crédits nécessaires pour poursuivre en HSC. Pour lui, il n'est pas normal que ces enfants, qui n'ont pas forcément de gros moyens financiers, doivent trouver de l'argent pour payer les frais. « Il est injuste que le gouvernement brise les rêves des jeunes de 15 à 16 ans qui n'ont pas obtenu plus de trois crédits. Si un enfant souhaite poursuivre ses études malgré qu'il ait obtenu seulement trois crédits, il doit pouvoir avoir la chance de le faire. Même s'il ne réussit pas à obtenir son HSC, il en retirera tout de même des avantages, car il pourra trouver un emploi. Il ne faut pas briser ses rêves », estime-t-il.

À l'heure actuelle, Reza Uteem indique qu'un comité a été mis en place pour travailler sur ce programme, mais que d'autres propositions sont également en cours d'élaboration par les membres de l'alliance de l'opposition. Il souligne l'importance de rester en contact régulier avec les divers intervenants, et affirme que ce travail est dynamique. « Les 20 mesures actuelles ne sont pas définitives, d'autres mesures seront intégrées dans leur programme électoral qui sera présenté prochainement. Nous encourageons le public à faire part de ses suggestions pour améliorer l'avenir du pays », conclut-il.

**Le public aussi invité à faire part de ses suggestions**

20 mesures phares de l'alliance de l'opposition

**Takesh Luckho : « Des mesures réalistes et réalisables »**

Des questions légitimes se posent quant à la manière dont les 20 mesures annoncées par l'alliance de l'opposition seront mises en œuvre et financées. L'économiste Takesh Luckho nous explique qu'elles ont été travaillées et élaborées avant leur annonce, et qu'elles existent déjà dans plusieurs pays développés.

« L'implémentation et le financement de ces mesures sont des sujets qui concernent tout le monde. Il existe deux façons pour le gouvernement de trouver l'argent nécessaire pour les financer. Bien que la taxation soit généralement un moyen de financement, dans ce cas précis, ce ne sera pas le cas car le parti envisage d'abolir la taxe. Nous disposons déjà d'une réserve fiscale pour les cinq prochaines années et cette somme peut être utilisée pour financer ces mesures. Un autre moyen de les financer est que, pendant deux années consécutives, la MRA a enregistré des recettes record grâce à la taxation, totalisant actuellement Rs 137 milliards, dont Rs 17 milliards provenant de la TVA. De plus, le gouvernement a

déjà perçu Rs 4 milliards grâce à une surtaxe, incluant la TVA et un prix de l'essence artificiellement augmenté », explique-t-il.

Takesh Luckho aborde également les investissements non-productifs de Rs 11 milliards révélés dans le rapport de l'Audit. Selon les calculs de l'économiste, la gratuité de l'internet coûterait environ Rs 600 à 800 millions, mais avec les Rs 11 milliards dépensés pour des investissements non productifs, cette mesure serait réalisable.

« Pour obtenir plus d'argent, il faut viser l'efficacité. Cela signifie atteindre les résultats recherchés en utilisant de manière optimale les ressources matérielles et immatérielles, tout en minimisant les impacts négatifs. En réduisant le gaspillage des fonds publics, il sera certainement possible de mettre en œuvre les mesures annoncées. Il faut considérer l'économie. Si la richesse augmente, les revenus augmenteront certainement, ce qui fournira davantage de moyens pour financer les projets. De plus, il est possible de récupérer l'argent utilisé pour financer des entités telles

que la MIC pendant la pandémie, et de l'utiliser de manière plus judicieuse », dit-il.

Il ajoute que ces mesures aideront également les ménages à économiser de l'argent, notamment grâce au transport gratuit, qui leur coûte en moyenne Rs 3000 à 4000 par mois. Avec l'internet gratuit et les autres mesures telles que la baisse du tarif de l'électricité, entre autres, un foyer pourrait économiser en tout entre Rs 5000 et 7000 par mois.

« D'après le récent rapport 'Household Budget Survey 2023', les dépenses des ménages se répartissent comme suit : la consommation de produits représente 25 %, le transport 16 %, le gaz et l'électricité 10 %, et l'internet 7 %. Les mesures proposées par l'alliance de l'opposition visent à réduire ces dépenses. Certes, ces mesures ont des implications. Par exemple, la gratuité des transports entraînera des coûts. Selon les statistiques, la gratuité des transports pour les personnes âgées et les étudiants représente une dépense d'environ Rs 1,3 milliard pour l'économie. Actuellement, une



entreprise rembourse le coût du transport des personnes à la fin de chaque mois, mais avec la gratuité annoncée par le gouvernement, cela ne sera plus nécessaire. La congestion routière coûte environ Rs 4 milliards à l'économie. Cependant, la gratuité des transports peut contribuer à réduire cette congestion. En conclusion, les mesures proposées par l'alliance sont réalistes et réalisables », conclut Takesh Luckho.

## Violence domestique

**Une approche holistique préconisée**

Une vidéo récemment partagée sur les réseaux sociaux a choqué le public. On y voit une femme se faire brutalement agresser par un homme. Selon nos informations, elle se trouve désormais aux soins intensifs, victime d'une violence impitoyable. Elle a subi de graves blessures, nécessitant une intervention chirurgicale au niveau de la rate. Son état de santé est jugé critique. La police a ouvert une enquête.

Cette tragédie souligne une tendance alarmante : la montée des violences contre les femmes dans notre société. Selon 'Statistics Mauritius', le nombre total de cas de violence domestique à l'encontre des femmes est passé de 1 434 en 2021 à 4 420 en 2022. Malgré les mesures mises en place, telles que les campagnes de sensibilisation, la Hotline (139) et l'application mobile Lespwar dotée d'un 'Panic Button' qui permet de détecter le lieu où se trouve une victime de violence afin que les officiers puissent l'assister rapidement, les femmes continuent d'être victimes de violence domestique.

Prisheela Mottee, présidente et fondatrice de l'ONG 'Raise Brave Girls', souligne la nécessité d'une réforme sociétale, en particulier

dans le domaine de l'éducation. Elle affirme que la violence domestique est un fléau universel qui nécessite une action immédiate. « Malgré les progrès législatifs et les efforts de sensibilisation, le véritable changement nécessite un engagement à long terme pour éduquer la population sur la gestion des émotions et les valeurs morales, dès le plus jeune âge », suggère-t-elle. Elle insiste sur l'importance de briser le cycle de la violence par l'éducation et la prise en charge des émotions, soulignant que la loi doit servir de guide, mais ne peut à elle seule éliminer ce fléau.

« Nous pouvons mettre en œuvre les meilleures lois et signer autant de conventions que possible contre la violence domestique, cela ne mettra pas fin à la violence domestique. Il ne s'agit pas seulement d'un problème sociétal, mais aussi d'un problème émotionnel individuel. Nos concitoyens ont besoin d'un meilleur soutien en matière de santé mentale à tous les niveaux de développement. Nous devons leur enseigner comment gérer leurs émotions dans différentes situations. Ils n'ont pas été correctement préparés, et la plupart des auteurs de violences domestiques ont tendance à reproduire ce qu'ils ont

vécu ou observé, perpétuant ainsi un cercle vicieux. Pour briser ce cycle, l'éducation et la gestion émotionnelle sont essentielles. La loi peut servir de guide et de garde-fou », dit-elle.

Ce que propose Prisheela Mottee, c'est une réforme sociétale et un changement complet de paradigme, en commençant par l'éducation précoce. Cela impliquerait d'enseigner aux enfants la distinction entre le bon et le mauvais contact, ainsi que la détection et la gestion des émotions dans diverses situations telles que l'amour, la colère, la tristesse et la joie, entre autres. « Au niveau primaire, il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur les lois fondamentales contre la violence, suivies d'une sensibilisation à l'éducation sexuelle et aux lois mauriciennes (y compris la loi constitutionnelle) dans les écoles secondaires. Au niveau tertiaire, il est essentiel d'encourager les débats parmi les étudiants sur ces sujets. Pour garantir le respect des droits des femmes, il est impératif d'impliquer toute la société en tant qu'entité unie », conclut-elle.

**Mise en place d'un vrai programme de réhabilitation**

L'avocate Lovena Sowkhee, pour sa part, met en lumière les lacunes

dans l'application de la loi. Elle souligne que l'existence de lois protectrices est cruciale, mais que leur efficacité dépend de leur mise en œuvre. Elle propose l'utilisation de bracelets électroniques pour protéger les victimes et insiste sur la nécessité d'un programme de réhabilitation pour les agresseurs. Elle met également en garde contre la prolifération de la drogue, qui risque d'aggraver les cas de violence domestique.

« Il est évident qu'une approche holistique est nécessaire pour lutter contre la violence domestique. Cela inclut non seulement des mesures législatives renforcées, mais aussi une éducation précoce et continue, ainsi qu'une application rigoureuse de la loi et des programmes de soutien aux victimes et aux agresseurs. Seulement ainsi pourrons-nous espérer créer un changement réel et durable dans notre société », explique-t-elle.

Selon elle, le ministère de l'Égalité des genres a fait état de changements en introduisant le projet de loi sur la violence domestique. Cependant, l'avocate remet en question son efficacité. « Quels nouveaux éléments contient-il pour garantir la protection des femmes ? », interroge-t-elle.



Menace de Biden de ne plus livrer d'armes à Israël

## Alain Laridon : « Garder le rythme de la pression internationale en organisant des manifestations contre Israël »

Plusieurs pays qui condamnent les bombardements d'Israël contre la Palestine ont réagi positivement aux menaces du président des États-Unis, Joe Biden, de ne plus livrer d'armes offensives à Israël en cas d'intervention militaire à Rafah. Alain Laridon, ancien député, journaliste et ambassadeur de Maurice au Mozambique, qui milite pour un État palestinien depuis de nombreuses années, n'est pas passé par quatre chemins pour expliquer que les représailles d'Israël en réponse aux massacres commis par le Hamas sur son sol ont dévasté Gaza.

Selon lui, la riposte au niveau international pour tenter de mettre fin à ce génocide a des effets positifs. « Il faut continuer d'accroître la pression pour le bien-être du peuple palestinien », dit notre interlocuteur, qui s'est prononcé en faveur des manifestations qui se tiennent à travers le monde pour condamner les actions d'Israël. Alain Laridon déplore que des milliers de morts et de blessés s'ajoutent désormais à un risque massif de déplacement des Palestiniens. Dans la foulée, il met en évidence l'existence de deux organisations distinctes en Palestine: l'Organisation de libération de



la Palestine (OLP), dirigée par Mahmoud Abbas, et le Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP), sous la direction de Nayef Hawatmeh, et que la lutte persiste à travers ces deux entités.

Soulignons que des centaines de milliers de manifestants se sont rassemblés à travers le monde pour appeler à un cessez-le-feu durable et condamner la disproportion de la réponse israélienne, notamment après le 7 octobre. Voici quelques exemples significatifs :

- 13 octobre : Kuala Lumpur - 15 000 personnes (Le Monde du 17 octobre)
- 21 octobre : Barcelone - Entre 20 000 et 70 000 personnes selon les chiffres de la police et des organisateurs (El Periodico Barcelone du 21 octobre)

- 28 octobre : Istanbul - 1,5 million de personnes selon les autorités (Le Monde du 29 octobre)
- 4 novembre : Freedom Plaza Washington - Plusieurs dizaines de milliers de personnes (Radio Télévision Suisse du 4 novembre)
- 11 novembre : Londres - Environ 200 000 personnes (Euractiv Bruxelles du 12 novembre)
- 18 novembre : Paris - Entre 60 000 manifestants selon les organisateurs et 70 000 selon la préfecture, (Le Parisien du 18 novembre)

Dans une récente analyse parue dans Le Monde Diplomatique (France), le professeur en études de développement et relations internationales de l'École des études orientales et africaines (SOAS) de l'Université de Londres, Taysur Batnij, explique que la souche politico-idéologique dont est issu le Likoud, qui dirige Israël sous M. Netanyahu sans interruption depuis 2009 - il avait présidé auparavant une première fois entre 1996 et 1999 - est constituée d'une branche d'inspiration fasciste connue sous le nom de sionisme révisionniste, née dans l'entre-deux-guerres.

Pénurie d'oignons rouges sur le marché

## Kreepaloo Sunghoon : « La production locale est prévue pour août prochain »

Vous avez sûrement remarqué l'absence d'oignons rouges sur les étals des marchés à travers le pays depuis un certain temps déjà. « Zoignons rouge nepli ena lors marché. Même AMB pena li », déplorent certains marchands que nous avons rencontrés au marché de Goodlands. Le marché des oignons est en difficulté en ce moment. Bien que les oignons blancs soient disponibles sur les étals, ce ne sont pas des produits locaux. Or, les Mauriciens préfèrent les oignons rouges, mauves ou locaux. La production locale a rencontré divers obstacles à Maurice. En plus de la sécheresse qui affecte les plantations, les fortes pluies, les inondations et d'autres phénomènes météorologiques ont

également joué un rôle.

Interrogé à ce sujet, le secrétaire de la 'Small Planters Association', Kreepaloo Sunghoon, affirme que les fournisseurs ne peuvent pas fournir suffisamment d'oignons, ce qui explique la pénurie. « Le stock que nous avons est presque épuisé », ajoute-t-il. Il évoque deux principales causes de cette pénurie : la baisse de la production et la rétention des oignons par certains pays plutôt que de les exporter. Il annonce que les oignons locaux rouges et toupies seront disponibles d'ici la fin du mois d'août. Selon lui, le principal fournisseur d'oignons est l' 'Agricultural Marketing Board' (AMB), bien qu'il y en ait d'autres.

Kreepaloo Sunghoon réitère son point de vue selon lequel de nombreux terrains agricoles sont actuellement abandonnés en raison de l'âge avancé des planteurs concernés. Il déplore également le manque de considération des autorités envers le secteur agricole. De leur côté, les petits planteurs regrettent une fois de plus d'avoir été complètement négligés par le gouvernement. « Pourquoi importer des oignons alors que nous aurions pu en produire davantage localement ? », se demandent-ils. Bien que chaque année, une alerte soit lancée concernant ce secteur clé de l'économie, il semble que les autorités n'aient toujours pas compris l'urgence d'agir.

## Suspension de Patrick Assirvaden pour les six prochaines séances L'opposition privée de son whip

Le député du PTr et Whip de l'opposition, Patrick Assirvaden, a été suspendu de l'hémicycle pour la séance du mardi 7 mai et les six prochaines. Cette décision résulte d'une décision prise par le Speaker le mardi 7 mai lors de l'exercice de tirage au sort pour les questions parlementaires. Le député rouge a fait part de soupçons d'opacité la semaine précédente, et lors de la reprise parlementaire, le Speaker, Soorojdev Phokeer, a condamné ses propos. En fait, le député rouge lui a également envoyé une lettre le vendredi 3 mai, exprimant ses préoccupations quant au non-respect présumé de l'accord entre le Chief Whip et le Whip de l'opposition.



Selon le Speaker, il s'agit d'une procédure purement administrative pour laquelle un accord entre les Whips a été conclu. Il a affirmé que le député Patrick Assirvaden peut faire appel à la police ou à la justice pour contester cette décision. Le Speaker a demandé par voie d'annonce au Whip de l'opposition, mardi matin, de présenter des excuses, qualifiant le contenu de ladite lettre d'allégations infondées, mais Patrick Assirvaden a maintenu ses propos. Interrogé à ce sujet, le député a déclaré que sa suspension de l'hémicycle est injuste. Il a également affirmé qu'il n'est pas disposé à présenter des excuses à ce stade, déclarant : « Je présente des excuses lorsque j'ai failli dans mes tâches ou dans mes responsabilités. J'ai simplement fait mon travail. »

Le député insiste sur le fait que l'Assemblée nationale doit reprendre son fonctionnement habituel, et affirme ne pas regretter ce qui s'y est passé. Selon lui, le Speaker utilise le Parlement comme un outil pour sanctionner certains actes lorsqu'il est l'objet de critiques. Il accuse le Speaker d'agir en complicité avec le Premier ministre, Pravind Jugnauth, et dénonce sa manière de faire. Le Whip de l'opposition estime que ses droits parlementaires sont bafoués, et trouve cela inacceptable. De plus, il souligne qu'il est clair que c'est une injustice. « On ne peut m'empêcher de faire mon travail », conclut-il.

Leptospirose

## Dr Vasantrao Gujadhur : « Le ministère doit d'abord régler le problème de rats dans les entrepôts de la santé publique »

La leptospirose gagne du terrain dans le pays. Depuis le début de l'année, 20 cas ont été recensés, dont cinq en avril. Le ministère de la Santé a lancé un appel à la vigilance dans un communiqué récent. Cependant, des questions émergent quant à la raison pour laquelle le ministère exhorte la population à prendre des précautions. Selon les statistiques, on dénombre chaque année une moyenne d'environ 40 cas à Maurice.

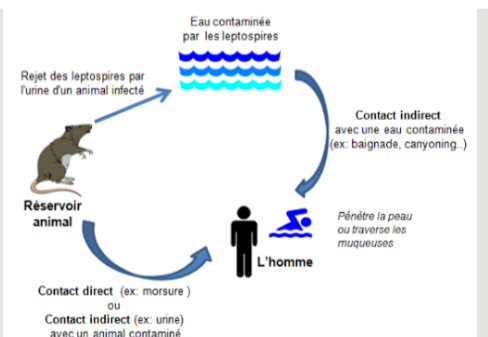
Cette maladie bactérienne, présente dans le monde entier, est causée par l'urine ou les excréments des rats, et par l'eau

contaminée. Selon le Dr Vasantrao Gujadhur, 10 % des cas peuvent évoluer vers une forme sévère, voire fatale. Il souligne également le risque que représentent les rats urinant sur les boîtes de conserve. La bactérie peut affecter le foie, provoquant la jaunisse, une condition potentiellement mortelle. Les symptômes de la maladie incluent la fièvre, les maux de tête, les douleurs musculaires et les vomissements.

L'ancien responsable de la Santé se demande quelles mesures le ministère a prises alors que la présence de rats était

déjà signalée dans le pays, notamment dans les hôpitaux. Il se réfère ainsi aux révélations accablantes du rapport de l'Audit concernant le stockage des médicaments dans les entrepôts du ministère de la Santé, et de la présence de rats, de fuites d'eau et d'excréments d'animaux. Il s'interroge sur le nombre d'agents chargés du contrôle des rongeurs dans ces infrastructures publiques.

Selon lui, le ministère devrait être en mesure de fournir ces informations à la population. Le Dr Gujadhur estime qu'il devrait y avoir moins d'une vingtaine



d'agents à Maurice pour nettoyer les salles, les cours et les entrepôts, et insiste sur la nécessité pour le ministère de protéger son personnel contre cette maladie. « Avant que le ministère n'appelle la population à prendre des précautions, il devrait s'assurer qu'il n'y a pas de tels problèmes dans ses établissements à travers l'île », conclut-il.

Allégation de maltraitance et d'exploitation

## Deux travailleurs Sri Lankais torturés par des 'bouncers' d'une compagnie proche du gouvernement

• **Fezal Ally Beegun** : « C'est une honte pour la République de Maurice, ladite compagnie et le patronat »

Alors que six travailleurs Sri Lankais ont été expulsés de force, deux d'entre eux, qui travaillaient pour le compte d'une compagnie dirigée par Jean Michel Lee Shim, auraient subi des mauvais traitements, été exploités et battus par certains 'bouncers' de ladite compagnie. Les victimes expliquent qu'elles ont été violemment malmenées, torturées, et ont subi des sévices physiques et psychologiques d'une extrême brutalité, ajoutant que les 'bouncers' les recherchent toujours.



### Violation des droits humains

Les deux Sri Lankais, à savoir Selvaraj Subramaniam et Shantha Dorairaj, soutiennent qu'il y a eu une altercation après les heures de travail. « Nous avons été kidnappés et amenés de force dans une forêt non loin de Balaclava, où nous avons été sauvagement battus. Nous avons été complètement déshabillés, puis torturés pendant 20 à 30 minutes. On nous a plongés la tête dans l'eau pendant de longues minutes, alors que nos mains étaient menottées dans le dos. Nous avons été fouettés, giflés et frappés à coups de poings et de pieds », disent-ils.

Accompagnés par un Mauricien, ils ont trouvé refuge dans le centre d'un bureau politique où un homme de loi a pris leur défense. Dans sa lettre adressée au ministre du Travail, l'avocat évoque des actes d'exploitation, de maltraitance et d'agression grave, ainsi que des cas d'enlèvement et de séquestration de travailleurs étrangers. Selon ses dires, il s'agit d'une violation flagrante des droits humains. Dans un message, l'homme de loi a fait savoir aux personnes concernées que les deux Sri Lankais 'are under his wings'.

Par ailleurs, sollicité par *Sunday Times*, le syndicaliste et défenseur des travailleurs étrangers à Maurice, Fezal Ally Beegun, a souligné que les deux victimes dormaient sur des matelas et utilisaient des pailles comme couverture pendant la nuit. Selon ses dires, il y a une mafia qui fait venir des travailleurs étrangers pour travailler à Maurice. « Ils viennent à Maurice avec un visa touristique et travaillent sans contrat ni fiches de paie. Ils reçoivent du 'cash in hand' au lieu d'un salaire. Dans l'impossibilité de retourner dans leur pays car ils sont contraints de rembourser leurs dettes, ils sont donc

exploités à Maurice », explique-t-il.

### Esclavage moderne

Dans la foulée, il qualifie les actes de torture et de barbarie perpétrés contre les deux travailleurs comme de l'esclavage moderne. « C'est une honte pour la République de Maurice, le gouvernement, le patronat, mais surtout pour la compagnie concernée », soutient-il. Et d'ajouter : « Dans Maurice fine ena arrestation pour maltraitance envers les animaux mais jamais fine ena arrestation banne employeurs patrons contre maltraitance envers les travailleurs étrangers. Nous pas capave prone ene politique qui chaque zako protège so montagne parce qui banne travailleurs étrangers aussi contribué pour l'économie de Maurice de façon direct ou indirect ».

Selon lui, l'ouverture d'une enquête par la 'Special Migrant Workers Unit' et la police s'avère nécessaire pour connaître toute la vérité sur cette affaire, qui a terni l'image de notre pays sur le plan national, régional et international. Affaire à suivre...

## Meurtre à Camp Yolloff

# La police à la recherche d'une bande proche du pouvoir

Cette affaire a défrayé la chronique pendant une semaine. Il s'agit d'une violente altercation qui a abouti à un décès. Goolam Khodabux, âgé de 60 ans, a succombé jeudi matin à des blessures intracrâniennes. Cet habitant de Terre-Rouge a passé six jours aux soins intensifs de l'hôpital Jeetoo, son état de santé se détériorant progressivement. Samedi dernier, cinq suspects se sont rendus à la 'Criminal Investigation Division' (CID) de Port-Louis nord. Il s'agit d'Issa Bacsou, Sharaad Kurmally, Nadhir Chetty, Meraj Bageerutty et Kenwell Marie. Mardi dernier, deux autres suspects ont été appréhendés, à savoir Nawfar Khodabaccus et Nasif Hossenbaccus. Les enquêteurs ont pu éclaircir certains aspects de cette affaire après l'interrogatoire de plusieurs autres suspects. Cette équipe, dit-on, est proche du député du gouvernement, Salim Abbas Mamode.

Depuis samedi, c'est la 'Major Crime Investigation Team' (MCIT), menée par le surintendant Vikash Seebarith, qui est chargée de l'enquête. Ils ont réussi à reconstituer les événements qui se sont déroulés ce jour-là. Ce qui était, semble-t-il, une transaction de drogue et la confiscation d'un téléphone portable, auraient déclenché

ce violent règlement de comptes, qui a abouti à un décès.

L'affaire a débuté dans la matinée du vendredi 3 mai, lorsqu'un jeune homme dans la vingtaine s'est rendu à Karo Kalyptis pour acheter du cannabis. Conformément aux règles locales, l'utilisation de téléphone portable est interdite dans l'endroit afin d'éviter que des individus ne filment les transactions de drogue. Ignorant cette règle, le jeune homme a répondu à un appel téléphonique. Plusieurs personnes se sont alors précipitées vers lui et ont confisqué son téléphone portable. Ce dernier est retourné à Camp Yolloff et a rencontré la bande d'Issa Bacsou à qui il a relaté les faits.

Dans un premier temps, des négociations ont eu lieu pour récupérer le téléphone portable. Cependant, les événements ont pris une tournure inattendue. Des menaces ont été proférées entre les deux groupes, et un rendez-vous a été fixé à Camp Yolloff, plus communément au rond-point ABC Motors. Les caméras Safe City se trouvant au niveau du rond-point ont d'ailleurs capturé toute la scène,



et ce sont ces vidéos qui ont permis aux limiers d'identifier les suspects. Ensuite, une voiture transportant quatre personnes est arrivée sur les lieux. Elles ont attaqué trois jeunes qui étaient à moto. Les occupants de la voiture sont les premiers à avoir brandi des sabres, et l'autre groupe a riposté.

La bande de Goolam Khobabux a ensuite pris la fuite, laissant la victime seule. Elle a été violemment agressée à coups de sabre par pas moins de sept suspects. Les enquêteurs recherchent le groupe qui est arrivé en premier à bord de deux voitures sur la route Militaire, à Camp Yolloff. La police a

reçu des informations indiquant qu'il était armé de manière dangereuse à ce moment-là. Cependant, ils n'ont pas eu le temps d'intervenir lorsque la bande d'Issa Bacsou a riposté sur place.

Les sept suspects répondent d'une accusation provisoire de tentative de meurtre devant la cour de district de Port-Louis. Accusation qui sera modifiée à

celle de meurtre demain en cour. Sur les réseaux sociaux, cette affaire a suscité beaucoup de commentaires des internautes qui affirment qu'ils ne se sentent plus en sécurité. « Couma dire dans film », affirment certains. Plusieurs passants attestent eux avoir frôlé le pire alors qu'ils traversaient cette localité au moment de l'agression. « Si mo pas avancé, mo gagne coûte sabre », a commenté un jeune automobiliste, qui travaille dans le secteur portuaire. Cet habitant de Plaine-Verte retournait sur son lieu de travail après sa pause-déjeuner.

# Best crowd puller on Labour Day political meetings 2024

Being an international journalist from BUK based in Mauritius since 1992 as an Overseas Correspondent covering the Indian Ocean such as Piracy problem, Diego Garcia, Chagos islands, Agalega and other events, I was assigned by our Editorial HQ in High Holborn UK to join a delegation of a media team of 4 to report on this year Labour day political folklore in Mauritius.

We pounded the beat where those political meetings were held in Mauritius on Labour Day. We covered Labour Day events such as political meetings around the island but concentrated mainly on the Government political parties at Vacoas in the Southern part of Mauritius and the Opposition allied parties in Port-Louis, main capital of Mauritius. However, I must vouch that all of our 4 journalists from Commonwealth that is 2 from Mauritius and the other 2 from Ghana who are in Mauritius for a while. None of us has any connection or any affiliation with any political party in Mauritius.

Our mission and job is to establish a fair narration of what took place.

Here is how we operated and worked on the events of that day. Each of us has to assess and make a separate report of the event with no notes sharing with colleague journalists in the team. My other 3 colleagues too have to separately make their observations. Like I say, we are not allowed to share notes of our observations. Each of us has to do this exercise separately without consulting each other but can only ask questions to people in the audience such as police officers, and other officials to do with the events of that day. Such is the fundamental policy of how we as a team operate in order to give the readers a picture of true journalism in its making. This is how our National Union of Journalists function since time immemorial just to have a true, real justified story of events.

This is the result of my own assessment of which political party pulled the biggest crowd. Regarding the visual evidence about the volume of the crowds we all 4 agreed that the biggest crowd was in Port-Louis. My personal report on the assessment of the political meetings on the Labour Day is as follows: in Vacoas there was a good crowd but with lots of gaps and spaces where one could see part of the road tarmacs but the biggest crowd was seen, as we all 4 agreed, in Port-Louis with a vast human tide invading the area. It would appear that Port-Louis had its day. The crowd seemed very interested in a docile way to hear the orators what they had to say. There was this urge on their part to be there only to

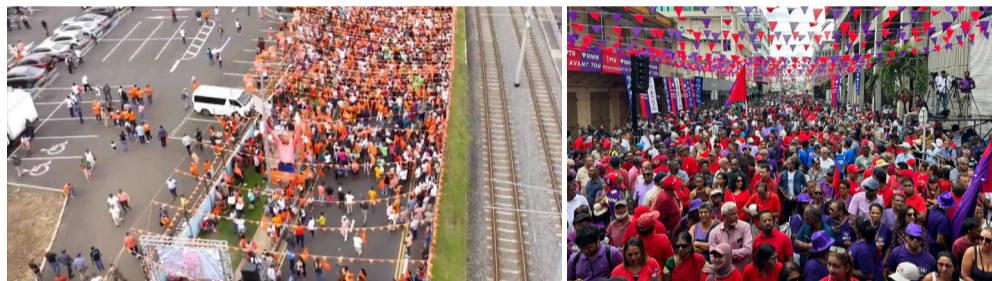


By Ahmad MACKY

listen to the orators. Over 80% of the crowd lent their ears to the orators, I would say. The rest was only there for a good time for enjoyment.

Concerning the crowd in Vacoas, it was a completely different crowd who seemed to have called it a day out just to enjoying themselves. Some were seen sitting in the shades eating from their take away plates, others were seen dancing by blowing some kinds of toy trumpets. In a faraway stationary buses, many were seen resting, sleeping whereas others were concentrating on their mobile phones. They were out of touch of the orators messages as it would appear that they could not careless. I would say only 40% of the crowd in Vacoas came to listen to the orators. The rest was only there for the beer and other enjoyments. Like I say this is my personal observation I have made.

It would seem that my 3 other colleagues have been looking in the same direction like me and hopefully will come to the same consensus in their reports.



## Climate change: if the earth bursts, where will we take birth?



A: Irresponsible littering at Mahebourg Waterfront.

The beauty of nature encompasses its disposal for the privilege of human beings, who reap the benefits in various forms such as financial adequacy through resources provided by Mother Nature and the gain of food.

At present, during the summer of April 2024, we, Mauritians, lament the impact of the scorching heat in our tropical island. The Mauritius Meteorological Services reports that registered temperatures in Mauritius and its outer islands reveal a warming trend. According to the WHO UNFCCC Health and Climate Change Country Profile for Mauritius, a high percentage of the population has an increased risk of succumbing to heat stress, infectious and vector-borne diseases and noncommunicable diseases.

These days, as we suffer, we reflect on the stimulating factor of the problem at hand. Why does the Earth's average temperature keep increasing? How did the environment come to become an infectious ground for the proliferation of diseases? Where do environmental pollution and climate change trace their roots from and when did it start affecting us? More importantly, who is responsible for this?

In the tropical island of Mauritius, beaches are considered as paradisiacal. The population can be seen enjoying the lagoons of the island at any time of the year. However, our beaches are rapidly being depleted of its exquisiteness. This is occurring due to various factors. Mauritians and tourists likewise have been endlessly ignorant in assuming their responsibilities to respect the places that they are visiting. Due to

irresponsible littering, so many of our beaches have now become equivalent to a waste dumping site. Consequently, the waste gets washed away by high tides and once in the sea, it causes an immeasurable amount of harm to the marine life.

Moreover, industrial activities in Mauritius and other countries around the globe produce high emissions of carbon dioxide and other gases like nitrous oxide along with dust and soot particles. When released in the atmosphere, these gases contribute to greenhouse effect. Hydrochlorofluorocarbons from spray aerosols, refrigerators and other sources continue to deplete the ozone layer of our planet. The abundance of motor vehicles also plays a big role in the high rate of air pollution. These factors definitely are the leading causes of the average rise in temperature of the Earth and ultimately bring about the risk of more diseases caused by overexposure from ultraviolet rays, rise in sea levels and melting of glaciers.

It is of definite truth that Mauritius and



B: Debris at Blue Bay beach

other nations around the globe have directly or indirectly contributed to the state of our unpredictable weather patterns and the advent of frequent natural disasters all across the world. High emissions of greenhouse gases, environmental pollution, depletion of the ozone layer, air and water pollution are proving to be the cause of the gradual downfall of humanity. Annually, natural hazards affecting countries cause the death of a great number of individuals and the risk of developing both communicable and non-communicable diseases has significantly increased due to high levels of pollution.

However, hope is not yet lost. A united global effort with concrete initiatives and regulations implemented by world leaders will definitely aid in the mitigation of climate change. The mitigation process starts from individual efforts and the realisation of each and every citizen of their responsibilities to protect our planet.

### Initiatives taken

The project of coral planting in Mauritius is a good way to ensure the regeneration of the marine biodiversity. Various lagoons where the corals have died are now being given a second chance at developing a thriving ecosystem through coral planting. Coral planting plays an integral part in helping to sustain the habitat of fishes and other aquatic animals. Coral planting thus contributes to one of the sustainable development goals of life below water.

### Proposed solutions

Education plays a major role in obtaining a united global effort to combat climate change. Sensitisation campaigns focussing on individuals' responsibilities towards nature and the impact of their actions should be the norm. Reasonable and concrete actions promoting care for the environment should be carried out. Moreover, eco-schools and environmental clubs can be implemented in the educational programme.

Furthermore, carpooling should be encouraged by government. Workers should be granted public transport that will allow them to commute to and from work. Guidelines should be given by respective authorities to ensure the availability of public transport and the security of those making use of it. The use of Plug-in Hybrid Electric Vehicles (PHEV) should be encouraged as a possible solution to reduce greenhouse gases (GHG) and other emissions by utilising green energy instead of oil for effective environmental management. Effectively, this serves as a key to future low carbon mobility.

The usage of renewable sources of energy should be encouraged. Criteria based subsidiaries can be given on the initial cost of implementing solar panels in one's household. More facilities should



C: Corals at Blue Bay Marine Park

be available for using clean and green energy rather than energy from non-renewable sources such as fossil fuels. We can all play a part in reversing the negative impacts of climate change by planting trees, either individually or as part of a collective.

Combatting climate change and environmental pollution should be a continuous and united effort. Our actions will definitely take time to bear results however giving up on the restoration of nature and the protection of our planet should not be an option! We urge every human being to save our dying planet otherwise the Earth will take revenge.

By Rukhama Mootien, Kousheena Bonne, Marie Delphine Goder, Jeetun Muhammad Salahud-Deen, Krish Mungrah, Linisha Bucktawor, Nihir Ramaswamy, Joshika Khoodeeram

### Bibliography

Irresponsible littering at Mahebourg Waterfront by Kousheena Bonne

[metservice.intnet.mu/climate-services/climate-change.php](https://metservice.intnet.mu/climate-services/climate-change.php)

Health and climate change: country profile 2021: Mauritius (who.int)

Debris at Blue Bay beach by Kousheena Bonne

Corals at Blue Bay Marine Park by Marie Delphine Goder

**Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction**

# Bhojpuri Mahotsav 2024

This week marks the launching of Bhojpuri Mahotsav 2024 in Mauritius with the participation of international delegates and local organisations: Bhojpuri Speaking Union, the MGI and Aapravasi Ghat Trust Fund. The opening ceremony will be performed by our Prime Minister and the closing ceremony by our President. This gives a strong signal that the Government cares about Mauritian oral heritage. If we are ready to spend fabulous sums of money to save rare species, it is also legitimate to invest to save a language that makes us human. Transmission of human culture, songs, stories and poems was done orally before the invention of writing. Unfortunately many aspects of our culture have been lost and buried with our old folks. As examples of an oral tradition, Africans have committed to memory their lineage and the Quran has been preserved through our Hafez ul Quran.



It would be a commendable move to keep alive Bhojpuri, the mother tongue initially of about 65% of Mauritians [both Hindus and Muslims]. I am a native Kalkateea speaker. I don't understand who has called it Bhojpuri and why. Kalkateea, as a language, has evolved into a form that makes it quite different from the versions spoken among other Indian diasporas. I noticed that during an exchange with a Bihari participant at an international conference. We speak Kalkateea in my family today as do a large number of rural families and a small number of urbanites - my grandmother was a singer at "Raat Jagai" and Harparaori. Bhojpuri is a fascinating language that has its unique way to convey its culture, its way of interpreting human behaviour and emotion. For instance, how would one translate into local languages a 'bisaine' fish or a 'panchochar' curry?

The dominant culture and especially the dominant languages have played havoc on this oral Indian tradition. The majority of people in Mauritian villages do not sound like they are of Bihari origin - the youths speak creolpuri [my coining of mixed creole and Bhojpuri]. All over the world minority languages are being threatened by socially, politically and economically dominant forces to such an extent that many linguists believe that 50% of them would be extinct by the end of this century.

Bhojpuri is a dying language here as not many efforts are made to protect it. The first transmitters of language are families but the upwardly-mobile Indo-Mauritian families, the natural role models, are prioritising languages other than what is their ancestral lingua franca.

Bhojpuri cannot be saved by just creating MGIs and BSUs only. They must be given the means to do the job with generous and sincere hearts at the head. To show what I mean, I have unfortunately to tell my own story, although fearing at the same time to be criticised for blowing my own trumpet.

I was one of the main characters taking part in a Bhojpuri-language drama on MBC TV in 1968. I had been involved with three Anthropology Professors of international standing studying Bhojpuri traditions. I collected Bhojpuri folk tales, perhaps out of nostalgia as I used to enjoy the tales told by storytellers during funeral wakes or after lunch sitting in the shade of big trees along village streets or at times when grannies met over hookka, paan and tea. I am pleased that for

them I used international phonetics and translated them into English under the guidance of Professor Lee Haring of New York University. When we wanted to publish them in book form, our request was turned down by the big 'Mauritian Savivors' of Bhojpuri whom we had approached. But an Indian publisher who had received our request published the book. I tend to believe that our book, "Folk Tales from Mauritius" is still unique and can be consulted at the Library of Congress, at the British National Library, at the Mauritius Institute and at the National

Assembly library.

Every week I get notifications of researchers consulting the book. One speaker at the Mahotsav this week even brought a Japanese social scientist, who had read the Folk Tales from Mauritius, to visit me in my house. The Aapravasi Ghat Trust fund must still have some copies of the book in stock. But again here

we go. A Bhojpuri event is taking place in my own country. Organisers have identified resource persons living thousands of miles away. And I am invisible. By the way, allow me to add a bit of Mauritian reality. Not a single Muslim name appears on the list of participants as if to say that they are strangers to this language. Is it GHAR KE MURGI DAAL BARABAR? [Nobody is a prophet in his own country] or...?

■ By Dawood Auleear



Au Nom d'Allah Le Très Clément, Le Très Miséricordieux

**AL-AQSA SUNNI CENTRE**  
vous invite à la  
**Cérémonie de LANCEMENT**  
du livre



**DALAILUL KHAIRATE**  
Bouquet de 800 Daroud Shariff  
(nouvelle version avec Traduction française)

par  
**Mawlana Saiyed Ahmad JILANI**  
le vendredi 24 mai 2024 @ 8.15 p.m  
au Centre Culturel Islamique  
rue la Paix, Port-Louis, Insha Allah !

sous la Présidence de  
**Mawlana Fayyaz Ahmad Naïmi**  
et en présence d'éminents Ulemas  
d'Ahlus Sunnah Wal Jamma'ah.

Dispositions prises pour recevoir les Dames.  
Merci pour votre présence.

Secrétaire  
Tel : 241-6001/ 5923 6008

**LIT. IN ENGLISH**

**Grade 10, 11 and 12**

**By Lady-teacher, near Winners T. Rouge**

**5797 9220**

## L'Atalanta met fin à l'aventure européenne de l'OM

L'Olympique de Marseille, totalement dépassé, a été sèchement battu par l'Atalanta Bergame jeudi (3-0) et éliminé en demi-finale de Ligue Europa, aux portes de la finale à Dublin.

L'épopée européenne de l'OM se termine brutalement en Italie et les Marseillais vont devoir se replonger très vite dans les affres de la Ligue 1 où ils occupent la 9e place pour ne pas connaître une saison totalement blanche.

Il y a une forme de logique dans cette nouvelle défaite loin du stade Vélodrome puisque Marseille, avant-dernier de L1 à l'extérieur, n'avait remporté qu'une rencontre loin de ses bases en Ligue Europa, face à l'AEK Athènes (2-0, le 9 novembre). Derniers représentants français en Coupe d'Europe après l'élimination du PSG mardi en Ligue des champions, les Marseillais voulaient pourtant y croire.

La veille de la rencontre, Jean-Louis Gasset, leur entraîneur, avait espéré une entame parfaite de ses joueurs et promis «combat et duel», assurant que les siens étaient prêts pour l'échéance majeure de leur saison. Rien ne s'est passé comme il l'avait prévu: durant les dix



premières minutes, les Marseillais ont multiplié les approximations, rendant trop facilement le ballon aux joueurs de l'Atalanta dans leur propre moitié de terrain. A la 24e minute, à la réception d'un corner, Gianluca Scamacca a trouvé la barre transversale du but de Pau Lopez avant que le gardien espagnol de l'OM ne sauve les siens grâce à une parade après une tête de Charles De Ketelaere qui avait suivi.

Cinq minutes plus tard, Pau Lopez n'a rien pu faire contre la frappe à l'entrée de la surface d'Ademola Lookman qui s'était joué de Geoffrey Kondogbia et Samuel Gigot (1-0, 30e). Buteur, le Nigérian s'est mué en passeur dès le début de la seconde période, Matteo Ruggeri s'appuyant sur lui avant de tromper Pau Lopez (2-0, 52e) pour donner un avantage

définitif à la «Dea». Errant de club en club ces dernières saisons, Lookman a prouvé jeudi à quel point la réputation de Gian Piero Gasperini, l'entraîneur de Bergame, de relancer des joueurs en mal de confiance, n'était pas usurpée. Avec le Belge De Ketelaere, prêté par l'AC Milan,

il a été le meilleur «italien» sur le terrain. Et le Malien El Bilal Touré, lui aussi relancé par Gasperini, rentré en jeu au cours de la seconde période, a achevé l'OM dans le temps additionnel (3-0, 90e+4).

La parenthèse européenne enchantée refermée, Marseille doit donc se replonger dans le championnat de France où il n'a jamais brillé cette saison. Actuellement neuvièmes de Ligue 1, avec toutefois un match en moins à jouer, les Marseillais ne sont pour l'heure qualifiés pour aucune coupe d'Europe. Ils prient même pour que leur meilleur ennemi, le PSG, remporte la Coupe de France contre Lyon, le 25 mai. Cela offrirait un ticket européen au 7e de Ligue 1, une place que peut encore viser l'OM. Mais c'est loin d'être encore fait.

Source: fr.besoccer.com

## Tchouaméni incertain pour la finale de la Ligue des champions

Victime d'une fracture de fatigue au métatarse, Aurélien Tchouaméni sera indisponible trois à quatre semaines. Sa participation à la finale de la Ligue des champions est donc incertaine.



Aurélien Tchouaméni s'est blessé au pied gauche lors de la demi-finale retour de mercredi contre le Bayern Munich (2-1), au cours de laquelle il est sorti à la 69e minute, et est donc incertain pour la finale de la Ligue des champions. L'ancien Monégasque souffre d'une fracture de fatigue du métatarse (pied gauche), juste à côté de fracture qui l'avait éloigné des terrains pendant près de deux mois, en début de saison.

Le Real Madrid estime que le joueur de 24 ans a «20 %» de chances de jouer la finale de C1 face au Borussia Dortmund, qui aura lieu le 1er juin prochain à Wembley (Londres). Le club espagnol pense toutefois que Tchouaméni pourra participer à l'Euro-2024 (14 juin-14 juillet) avec l'équipe de France, dont le premier match est prévu contre l'Autriche le 17 ju

Source: fr.besoccer.com

## Leverkusen reste invincible et va en finale contre l'Atalanta Bergame

Mené 2 à 0 complètement contre le cours du jeu par l'AS Rome, le Bayer Leverkusen a renversé la demie retour de la Ligue Europa pour arracher le match nul (2-2) jeudi soir à domicile, et se qualifier pour la finale.

Le 22 mai prochain à Dublin, les hommes de Xabi Alonso, toujours invincibles cette saison toutes compétitions confondues, affronteront les Italiens de l'Atalanta Bergame, qui ont dominé l'Olympique de Marseille (3-0) dans l'autre demi-finale en Italie. Trois jours plus tard, le Bayer Leverkusen disputera son 53e et dernier match de la saison, au stade olympique de Berlin en finale de la Coupe d'Allemagne, en apothéose d'une saison déjà exceptionnelle avec le premier titre de champion d'Allemagne du club assuré dès la 29e journée, et avec cette incroyable série.

Le rêve d'un triplé historique est toujours possible, pour un club qui n'avait remporté qu'une Coupe d'Allemagne en 1993 et une Coupe de l'UEFA (ancêtre de la Ligue Europa) en 1988 avant

cette saison. Jusqu'à présent, le Werkself (le «onze de l'usine», surnom de l'équipe du club fondé en 1904 par le chimiste Bayer) n'a pas perdu un seul de ses 49 matches de la saison (32 en championnat, 5 en Coupe et 12 en C3), avec 40 victoires et 9 matches nuls. Jeudi soir, dans sa BayArena pleine à craquer (30.210 spectateurs), Leverkusen s'est fait une énorme frayeur, en étant mené au score après une grosse heure de jeu sur deux pénalités concédées par Jonathan Tah (40e) et Adam Hlozek (63e), tous deux transformés par Leandro Paredes.

Cette ouverture du score est venue contre le cours du jeu. Leverkusen s'est créé les plus franches occasions, entre six et sept, Exequiel Palacios frappant le poteau (39e), le gardien de la Roma Mile Svilar sauvant son équipe d'une magnifique double parade face à Jonas Hofmann et Adam Hlozek (39e), sur une action avec six joueurs de Leverkusen dans la



surface romaine. Avec le second penalty marqué par Paredes, les compteurs étaient remis à zéro, après la victoire 2-0 des coéquipiers de Granit Xhaka à l'aller il y a une semaine au stade olympique de Rome. La délivrance est finalement venue sur un corner tiré par Alejandro Grimaldo à la 83e minute. Sur une sortie approximative, sa seule erreur de la sortie, Svilar est venu percuter son défenseur Smalling. La balle est retombée sur Mancini, qui a marqué contre son camp pour requalifier Leverkusen à moins de dix minutes de la fin de la rencontre.

Mais c'était insuffisant pour les joueurs de Xabi Alonso qui se sont fixés comme objectif de finir la saison invincibles. Alors que la Roma a tout tenté pour décrocher une prolongation inespérée, c'est le Croate Josip Stanisic qui a égalisé dans la septième minute du temps additionnel. C'est la 16e fois cette saison que Leverkusen marque au-delà de la 90e minute, un record en Europe. En Ligue Europa, ils avaient déjà arraché

l'égalisation face à Quarabag en huitième de finale aller, et la victoire en huitième de finale retour. Il reste désormais quatre matches au Bayer Leverkusen pour réaliser la saison parfaite: deux en championnat à Bochum dimanche et contre Augsburg dans dix jours, puis la finale de la Ligue Europa le 22 mai à Dublin contre Bergame et la finale de la Coupe d'Allemagne trois jours plus tard contre Kaiserslautern, pensionnaire de deuxième division.

Source: fr.besoccer.com

# Pau Cubarsi prolonge avec le Barça jusqu'en 2027

Le FC Barcelone a officialisé jeudi la prolongation de contrat de Pau Cubarsi jusqu'au 30 juin 2027.

Le FC Barcelone a officialisé ce jeudi la prolongation de contrat de l'un de ses joueurs les plus prometteurs. Pau Cubarsi sera lié aux Blaugrana jusqu'au 30 juin 2027, avec une clause libératoire de 500 millions d'euros. Le jeune défenseur a signé sa dernière prolongation à l'été 2023, alors qu'il jouait encore dans l'équipe des moins de 19 ans, et son contrat était donc celui habituel dans ces cas-là : trois ans, jusqu'au 30 juin 2026, parce que c'est le maximum autorisé pour un joueur mineur. À 17 ans, il s'est imposé comme l'un des éléments clé du onze de Xavi. Avec Fermín López et de Lamine Yamal, il est devenu



l'une des sensations de la saison du côté du Barça.

Le 18 janvier dernier, Pau Cubarsi a fait ses débuts professionnels lors

du match de Coupe du Roi contre Unionistas (1-3) et aujourd'hui, moins de quatre mois plus tard, il a déjà fait 20 apparitions en équipe première.

Source: fr.besoccer.com

## Mourinho regrette d'avoir refusé l'offre du Portugal

José Mourinho a admis qu'il avait eu tort de ne pas accepter l'invitation de la Fédération portugaise de football à succéder à Fernando Santos, après la Coupe du monde 2022.

Avant que Roberto Martínez ne soit choisi pour succéder à Fernando Santos après la Coupe du monde au Qatar fin 2022, José Mourinho a été choisi par la Fédération portugaise de football (FPF) pour prendre le poste de sélectionneur. L'invitation a cependant été refusée par le Special One, qui a préféré rester à la Roma, qu'il a quittée en janvier de cette année.

Dans une interview accordée à EA Sports Korea, l'entraîneur de 61 ans a admis qu'il regrettait sa décision. «La

chose la plus normale aurait été que j'accepte l'invitation. Cela s'est déjà produit deux fois, mais le moment n'était pas propice. Lors de cette dernière invitation, j'ai laissé l'émotion l'emporter sur la raison et j'ai décidé de rester à Roma. C'était une erreur», a-t-il avoué.

«Le Portugal a l'une des meilleures équipes du monde en ce moment, c'est une équipe incroyable, je le sais, mais j'ai ressenti une grande connexion avec la Roma et les fans, et c'est pourquoi j'ai refusé», a-t-il rajouté, garantissant toutefois que l'avenir sera différent. «Si cette troisième chance se présente, je la saisirai et

j'espère que la prochaine génération de joueurs de l'équipe nationale portugaise sera aussi bonne que celle-ci.» La Selecao a d'ailleurs été la seule nation à avoir réussi un carton plein lors des éliminatoires de l'Euro-2024, avec 10 matchs, 10 victoires et 36 buts inscrits.

Source: fr.besoccer.com



**Ancelotti :**  
"C'est la meilleure équipe que j'ai jamais eue"



Carlo Ancelotti, l'entraîneur du Real Madrid, n'a pas tari d'éloges sur son équipe après qu'elle ait atteint la finale de la Ligue des champions, en s'imposant 2-1 contre le Bayern Munich mercredi.

Le Real Madrid s'est qualifié pour une nouvelle finale de la Ligue des champions après une incroyable remontada contre le Bayern à Santiago Bernabéu. À la fin du match, l'entraîneur des Merengues, Carlo Ancelotti, a estimé que le résultat était équitable et a déclaré que son équipe avait «bien joué». «Nous avons eu des occasions, nous avons contrôlé le match et nous avons eu la force de prendre l'avantage quand ils ont marqué. Cela s'est encore produit ici. Il est habituel qu'au Bernabéu, avec nos supporters, nous puissions faire des choses inattendues», a déclaré l'entraîneur italien.

Le héros de la rencontre s'est avéré être Joselu, entré en seconde période et auteur des deux buts qui ont donné la victoire au Real. Interrogé sur ce changement, Ancelotti n'a pas tari d'éloges sur l'attaquant espagnol : «J'ai senti que nous devions y croire. J'ai mis des joueurs frais sur le terrain. Joselu a fait un travail fantastique. C'est un très bon attaquant. Nous avons réussi à avoir beaucoup d'énergie en fin de match». Ancelotti a profité de l'occasion pour dire qu'il allait «profiter» de ce moment et a conclu sa déclaration en faisant l'éloge de ses joueurs : «La mentalité des joueurs est incroyable. Je leur suis très reconnaissant, ils travaillent dur, l'atmosphère est fantastique, ils sont humbles, généreux... Je pense que c'est la meilleure équipe que j'ai jamais eue dans ma carrière.»

Source: fr.besoccer.com

## Müller en colère contre l'arbitre : "Cela arrive souvent à Madrid"

Thomas Müller s'est plaint de l'arbitrage de la demi-finale retour de C1 contre le Real Madrid. L'international allemand s'est même souvenu d'une rencontre entre les deux équipes en 2017.

Thomas Müller est l'une des voix du Bayern Munich qui s'est jointe au concert de protestations contre l'arbitrage lors de la demi-finale retour contre le Real Madrid, mercredi.

Tout cela parce que l'arbitre a sifflé un hors-jeu dans une action qui allait conduire à l'égalisation des Bavarois à la 90e minute. «L'arbitre n'est

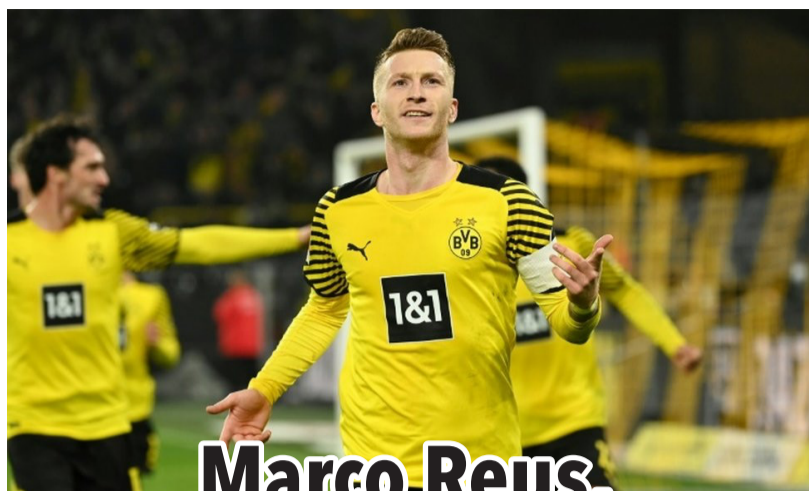


pas allé voir les images. Il ne s'est pas donné la possibilité de les voir. C'est très bizarre, dans une situation comme celle-là, de siffler aussi vite»,

a-t-il déclaré à RMC Sport.

L'attaquant allemand a également rappelé un quart de finale de la même compétition en 2017 entre ces deux équipes, au cours duquel Cristiano Ronaldo avait inscrit un triplé et le Bayern s'était plaint de l'arbitrage. «Cela arrive souvent ici à Madrid. Je l'ai vécu il y a quelques années, avec deux buts de Cristiano Ronaldo. Mais c'était avant la VAR», conclut-il.

Source: fr.besoccer.com



## Marco Reus, bientôt en MLS ?

St Louis City (MLS) a déjà entamé des négociations avec l'international allemand, qui quittera le Borussia Dortmund à la fin de la saison.

Il n'y a même pas une semaine que Marco Reus a annoncé qu'il quittait le Borussia Dortmund, 12 ans plus tard, et des clubs intéressés cherchent déjà à s'offrir ses services gratuitement. Selon The Athletic, l'international allemand plaît beaucoup en Major League Soccer (MLS). Le journal anglais rapporte que St Louis City a déjà entamé des discussions avec le milieu offensif.

Toutefois, la même source affirme que l'opération n'en est qu'à ses débuts.

Après des débuts historiques en MLS l'an dernier, en terminant 1er de la Conférence Ouest, St Louis occupe actuellement la 9e place de sa conférence. Marco Reus aura 35 ans le 31 mai prochain et s'appête donc à quitter «son» Dortmund, un club pour lequel il a inscrit 169 buts et délivré 130 passes décisives en 426 matches et où il est considéré comme une légende.

Source: fr.besoccer.com

## Ferrari remplace l'ingénieur de course de Leclerc

Ferrari a annoncé ce jeudi soir que Xavi Marcos allait quitter son poste d'ingénieur de course qu'il occupe auprès de Charles Leclerc depuis 2019, remplacé sous peu par Bryan Bozzi.

Un peu plus de cinq ans après le début de leur collaboration au sein de la Scuderia Ferrari, Charles Leclerc et son ingénieur de course Xavi Marcos voient leurs chemins se séparer. Le constructeur italien a en effet annoncé ce jeudi soir, via un court communiqué, que le technicien allait quitter son poste le 13 mai pour s'occuper d'autres programmes de la marque.

«La Scuderia Ferrari HP annonce qu'à partir du lundi 13 mai, Xavi Marcos apportera sa précieuse expérience d'ingénieur de course au sein de l'équipe de Formule 1 au développement d'autres programmes importants de l'entreprise», peut-on ainsi lire.

Dans la foulée de cette première annonce, la Scuderia a dévoilé le nom de son remplaçant, qui aura donc la tâche, entre autres, de

guider en piste le Monégasque : il s'agira de Bryan Bozzi, qui occupait jusqu'ici le rôle d'ingénieur performance de Leclerc, et qui fera ses grands débuts dans son nouveau rôle à compter du GP d'Émilie-Romagne la semaine prochaine.

«La Scuderia Ferrari HP annonce que Bryan Bozzi, qui travaille dans l'équipe depuis dix ans, actuellement en tant qu'ingénieur de performance de Charles Leclerc, assumera désormais le rôle d'ingénieur de course à partir du week-end prochain, lors du Gran Premio del Made in Italy et dell'Emilia-Romagna à Imola.»

Source: fr.motorsport.com



## Verstappen : Brown veut "semer la zizanie" avec ses remarques sur Newey

Pour Max Verstappen, les remarques de Zak Brown sur le départ d'Adrian Newey et ce que cela risque de signifier pour Red Bull à l'avenir sont un moyen d'essayer de «semer la zizanie».

Quelques jours après l'annonce du départ prochain d'Adrian Newey de Red Bull Racing, Zak Brown, le PDG de McLaren, s'est fendu de déclarations sur le sujet qui ne sont pas passées inaperçues : «C'est probablement le premier domino qui tombe, mais je pense que ce n'est pas le dernier si l'on se réfère aux CV qui circulent», a-t-il notamment lancé du côté de Miami. Depuis février, et le déclenchement de l'affaire Christian Horner, Red Bull est au cœur des spéculations et beaucoup voient dans les diverses sorties et prises de positions l'éclatement au grand jour d'une lutte de pouvoir interne entre les clans autrichien et thaïlandais qui ferait rage au sein de la firme depuis le décès de Dietrich Mateschitz.

Horner a répondu à ces remarques de Brown en attaquant le dirigeant de McLaren mais également son homologue Toto Wolff,

tout en assurant qu'il n'y avait pas d'hémorragie de cadres chez Red Bull Racing. Le Britannique a également jugé «inévitables» que certains rivaux tentent de profiter de la situation, ce avec quoi Max Verstappen est d'accord. Pour le Néerlandais, il est clair que les succès du constructeur de Milton Keynes depuis 2022 ont placé les figures de son staff en ligne de mire de beaucoup d'équipes concurrentes. «Il est évident qu'il veut

semer la zizanie. Pour nous, en tant qu'équipe, il n'y a rien à faire avec des commentaires de ce genre», a déclaré Verstappen à propos des remarques de Brown.

«De son point de vue, je le comprends bien sûr, parce que tout le monde essaie d'attirer notre personnel et c'est également tout à fait normal dans le monde de la Formule 1. Mais je ne suis

pas vraiment intéressé par ces choses-là non plus. Je vois les gros titres, mais je ne clique même pas dessus.»

Verstappen a aussi rappelé que beaucoup d'éléments importants du staff actuel de l'écurie étaient engagés sur des contrats de long terme, bien qu'il reconnaisse que des «aspects humains» entraînent également en ligne de compte. Lui-même dispose d'un contrat courant jusqu'en 2028, même s'il apparaît depuis plusieurs semaines qu'un départ est possible, Mercedes mettant les bouchées doubles pour tenter d'attirer le triple Champion du monde dans ses filets afin de remplacer Lewis Hamilton.

«Dans la vie, rien n'est jamais garanti. Il est également possible que je ne me réveille pas demain matin, donc en fin de compte, dans la vie, on n'est jamais sûr à 100%. Bien sûr, de nombreux accords sont conclus, mais au final, il s'agit aussi pour chacun d'être satisfait de son travail et de se sentir apprécié au sein de l'équipe. Il y a aussi beaucoup d'aspects humains qui entrent en jeu.»

Source: fr.motorsport.com



## Selon Tsunoda, VCARB pourrait rattraper les équipes du top 5

Pour Yuki Tsunoda, le très bon rythme affiché par les monoplaces de VCARB à Miami, montre la pente ascendante sur laquelle se trouve l'équipe. Une pente qui pourrait même l'emmener dans le top 5 du championnat des constructeurs.

McLaren n'a pas été la seule écurie à vivre un week-end positif au Grand Prix de Miami, avec sa victoire. En effet VCARB, équipe sœur de Red Bull, a pu conserver sa sixième place au championnat des constructeurs et creuser l'écart avec Haas, septième, grâce aux bons résultats de Daniel Ricciardo et Yuki Tsunoda. Les deux pilotes ont pu rapporter en ce seul week-end en Floride 12 points à leur écurie : c'est plus que le nombre total d'unités inscrites par VCARB depuis le début de la saison. L'Australien a pu enfin ouvrir son compteur en entrant par la grande porte avec les cinq points d'une quatrième place en sprint, devant notamment la Ferrari de Carlos Sainz et la McLaren d'Oscar Piastri. Malheureusement, la course principale ne s'est pas aussi bien passée pour le pilote de 34 ans, qui a terminé à la 15e place.

Après son week-end compliqué en Chine, Yuki Tsunoda avait confié



être quelque peu anxieux au sujet des performances de sa monoplace, et craignait qu'un «effet boule de neige» se crée sans qu'il ne puisse retrouver son rythme d'avant Shanghai. Fort heureusement, le Japonais a été l'auteur d'un très bon Grand Prix, passant le drapeau à damier à la septième place. Des résultats qui semblent rassurer le jeune pilote.

«[Un week-end] incroyable», déclare Tsunoda. «Le rythme était là, tout au long de la course [dimanche]. Dans le

dernier relais, par exemple, il n'y avait pas une énorme différence de rythme par rapport à Ferrari ou McLaren.» «Il n'a jamais [été possible pour nous] d'atteindre un tel [rythme], par rapport aux premières courses. Cela montre à quel point nous faisons des efforts, en particulier les personnes qui travaillent dans l'ombre. Les progrès que nous faisons depuis le début de l'année sont très rapides. Et avec la P4 de Daniel [au sprint] aussi par exemple. Cela montre à quel point la voiture a du rythme en ce moment.»

Tsunoda n'a pas manqué de rappeler ses batailles avec la Mercedes de Lewis Hamilton, ayant même battu celle de George Russell en terminant devant le Britannique, huitième. Un rythme proche du haut de tableau qui semble très prometteur pour le pilote de 22 ans, qui s'autorise même à penser que si l'équipe continuait sur cette lancée, elle pourrait aller accrocher celles du top 5 comme Aston Martin, la prochaine cible à une vingtaine de points de VCARB. «À chaque course jusqu'à présent, nous étions toujours autour de la P10 et la plupart du temps nous marquons des points», ajoute Tsunoda. «Récemment, ce n'était même pas seulement P10, mais P8, P9, P7 et P4.

Nous progressons très rapidement.» «Évidemment, ce n'est pas encore au niveau des Mercedes, par exemple, mais aujourd'hui, j'ai pu garder le rythme ou même être plus rapide que l'une d'elle. Donc évidemment, si nous continuons comme ça, peut-être qu'à un moment donné nous rattraperons les équipes du [top 5]. [Elles sont] trop rapides [pour nous] pour l'instant, mais on ne sait jamais.»

Source: fr.motorsport.com

## Ferrari a testé des garde-boue F1 plus agressifs à Fiorano

Ferrari a testé lors de son roulage promotionnel de Fiorano une nouvelle version plus agressive des garde-boue sur laquelle la FIA planche pour améliorer les conditions de course sur piste humide.

Comme nous vous l'annoncions hier, Ferrari est ce jeudi et ce vendredi sur son circuit de Fiorano pour une session de roulage promotionnel. Si elle est destinée à permettre à la Scuderia d'étréner les nouveautés qui seront installées sur la SF-24 du côté d'Imola la semaine prochaine, ainsi qu'à des prises de vue publicitaires quelques jours après la conclusion d'un accord de sponsoring titre avec HP, cette séance voit aussi l'écurie italienne tester une nouvelle version des garde-boue que la FIA souhaite introduire, à terme, en F1.

Une première itération de cet élément, destiné à limiter les projections d'eau venant des pneus des Formule 1 pour assurer de meilleures conditions de visibilité et de sécurité en cas de pluie, avait été testée sans grand succès l'an passé à Silverstone par Mercedes. Aucune image de ce roulage n'avait été publiée, mais la FIA avait offert un aperçu du dispositif via des rendus 3D.

La fédération a depuis planché sur une seconde version, bien plus agressive, qui a donc été testée à Fiorano ce matin par Ferrari. Des photos de cette séance ont permis de voir qu'une F1-75 de 2022 pilotée par Arthur Leclerc, le frère de Charles, avait été dotée d'un système recouvrant quasiment en

entier les trois quarts supérieurs des roues avant et arrière, tout en laissant deux ouvertures au niveau de la face avant des pneus.

Pendant que Leclerc utilisait ce dispositif, Oliver

Bearman le suivait au volant de la SF-24 afin de se rendre compte de la visibilité et de pouvoir offrir des retours à son équipe et à la FIA.

Source: fr.motorsport.com





Premier League

Man United vs Arsenal

## Les Red Devils mettent tout en place pour leur rendez-vous avec les Gunners

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera à Old Trafford (Manchester) sera donné le dimanche 12 mai 2024 à 19h30. Avant la rencontre, Manchester United est classé à la 8ème place du Championnat d'Angleterre et Arsenal à la 1ère. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 208 fois depuis 1906, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Arsenal le dimanche 3 septembre 2023 (Championnat d'Angleterre - 4e journée : 3-1).

Après sa défaite 4-0 face à Crystal Palace en Premier League, lors de son match précédent, Manchester United essaiera de rebondir après cet échec.

Lors du match précédent, Manchester United avait enregistré un taux de possession de balle de 57% et 7 tentatives de tir au but dont 2 cadrés. Dans le camp adverse, Crystal Palace, a eu 18 tentatives de tir au but dont 10 cadrés. Michael Olise (12', 66'), Jean-Philippe Mateta (40') et Tyrick Mitchell (58') a marqué pour Crystal Palace.

Sur 5 des 6 confrontations précédentes dans lesquelles a figuré Manchester United, on a enregistré au moins trois buts par duel. Les camps adverses ont marqué à 14 occasions lors de ces matchs tandis que Manchester United a totalisé 12 buts.

Les résultats précédents révèlent que Manchester United:

n'a pas réussi à battre Arsenal lors de leurs 2 matchs précédents de championnat.

n'a pas connu la moindre défaite lors de ses 4 derniers matchs de championnat à domicile.

Arsenal se lance dans ce match suite à sa victoire contre Bournemouth sur le score de 3-0 en Premier League lors de son dernier match.

Lors du match précédent, Arsenal avait enregistré un taux de possession de balle de 56% et 24 tentatives de tir au but dont 9 cadrés. Du côté de Arsenal, les joueurs à avoir marqué sont Bukayo Saka (45'), Leandro Trossard (70') et Declan Rice (97'). Leur adversaire, Bournemouth, a eu 7 tirs au but dont 2 cadrés.

Dernièrement, lors des rencontres où apparaît Arsenal, on a constaté une tendance flagrante : au moins une équipe n'a pas inscrit le moindre but. En se penchant sur ses six derniers matchs, on se rend compte que cela est arrivé 5 fois. Lors de ces face-à-face, les camps adverses ont réussi à marquer un total de 5 buts tandis que Arsenal a marqué 13 buts. Malgré tout, le temps nous dira si cette règle va effectivement être observée durant cette prochaine confrontation.

Avant ce match, les statistiques révèlent que Arsenal:

n'a pas réussi à sortir vainqueur contre Manchester United lors des 2 duels précédents de championnat disputés en déplacement.

n'a essuyé aucune défaite au cours de ses 8 derniers matchs de championnat en déplacement. L'équipe s'en est très bien sortie à l'extérieur.

Si on observe leurs rencontres récentes, en remontant jusqu'au 30/01/2021, on se rend compte que Manchester United a gagné 2 fois lors de ces matchs, Arsenal a enregistré 3 succès et le nombre de nuls s'élevait à 1. On a assisté à un festival de buts avec 22 en tout, ce qui représente une moyenne de 3.67 buts par match.

En championnat, la dernière confrontation qui opposait ces deux équipes a eu lieu lors de la 4ème journée de Premier League le 03/09/2023.

À la fin du match, le



marquoir affichait Arsenal 3-1 Manchester United. Lors de ce match, Arsenal avait enregistré un taux de possession de balle de 55% et 17 tirs au but avec 5 cadrés. Les joueurs à avoir marqué sont Martin Ødegaard (28'), Declan Rice (96') et Gabriel Jesus (101'). Du

côté de l'équipe adverse, Manchester United avait eu 10 tentatives de tir au but avec 2 cadrés. Marcus Rashford (27') a marqué.

Le coach de Manchester United, Erik ten Hag, devra composer sans Tyrell Malacia, Raphaël Varane, Luke Shaw, Bruno Fernandes et Scott McTominay.

À l'occasion de cette rencontre, on prévoit que Manchester United choisisse un schéma tactique en 4-2-3-1 et choisisse d'aligner Andre Onana, Aaron Wan-Bissaka, Casemiro, Jonny Evans, Diogo Dalot, Christian Eriksen, Kobbie Mainoo, A. Matheus dos Santos, Mason Mount, Alejandro Garnacho et Rasmus Højlund.

Avant cette confrontation, Mikel Arteta, le manager de Arsenal, n'a aucune crainte à avoir quant à la condition physique de ses joueurs puisqu'il peut compter sur un effectif cent pour cent au top.

Il est fort probable que Arsenal décide d'utiliser un système de jeu en 4-3-3 et fasse monter David Raya, Ben White, William Saliba, Gabriel, Takehiro Tomiyasu, Martin Ødegaard, Thomas Partey, Declan Rice, Bukayo Saka, Kai Havertz et Leandro Trossard.

## Kylian Mbappé officialise son départ du PSG

L'attaquant Kylian Mbappé a officialisé vendredi son départ du Paris SG en fin de saison après sept ans passés au club parisien, sans annoncer sa future destination.

Son départ était un secret de polichinelle. C'est désormais officiel. Kylian Mbappé a annoncé ce vendredi 10 mai 2024 qu'il quitterait le Paris Saint-Germain à la fin de la saison, sept ans après son arrivée en provenance de l'AS Monaco.

La star française fera ainsi ses grands adieux au Parc des Princes dimanche soir face à Toulouse, à l'occasion de la 33ème journée de Ligue 1.

Le Tricolore est arrivé à Paris à l'été 2017, d'abord en prêt puis définitivement, dans une transaction d'environ 180 millions d'euros. Et c'est au Parc des Princes qu'il est devenu l'un des meilleurs joueurs de la planète. À ce jour, il a inscrit 255 buts et délivré 108 passes décisives en 306



matchs, des statistiques qui font de lui le meilleur buteur de l'histoire du PSG.

Même s'il manque la tant désirée Ligue des champions, Mbappé s'en va avec une armoire à trophées bien

garnie avec notamment six championnats de France (2018, 2019, 2020, 2022, 2023 et 2024), trois coupes de France, trois Trophées des Champions et deux coupes de la Ligue. À noter qu'il aura encore l'occasion de glaner une quatrième Coupe de France avec le PSG, le 25 mai prochain contre l'Olympique Lyonnais.

En 2022, le buteur de 25 ans était tout proche de rejoindre le Real Madrid, mais il a finalement prolongé son contrat avec le PSG pour deux saisons supplémentaires, plus une troisième en option. Qu'il n'activera donc pas.

L'avenir du natif de Bondy devrait, sauf retournement de situation, s'écrire du côté du Real Madrid, qui l'attend depuis plusieurs années.

Selon la presse sportive, Mbappé a déjà négocié avec le club espagnol un contrat longue durée, le plus gros salaire du vestiaire et un pourcentage sur les droits à l'image. Du jamais vu dans l'histoire du géant espagnol.